

ici RENNES

Le journal de l'info métropolitaine janvier 2024 # 05

MÉTROPOLE



DÉCOUVERTE

**La Fraterie :
un resto
pas comme
les autres**

→ ÉDITION RENNAISE

L'ACTU EN BREF

**Des projets
communaux
cofinancés par
la Métropole**

P.7

PORTRAIT

**Nicolas
Legendre,
plume de poids**

P.25

HISTOIRE

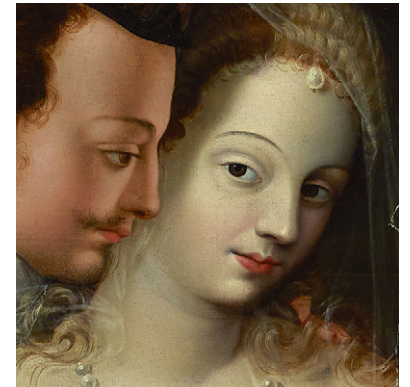
**Dans la peau
des forçats
du cuir**

P.30-31

GRAND ANGLE

L'EUROPE DANS NOTRE QUOTIDIEN

Abstraite l'Europe? Son fonctionnement mal connu, ses décisions lointaines? L'Union européenne intervient pourtant bel et bien dans notre vie quotidienne : transports, emploi, recherche... Retour sur l'histoire de la construction européenne et exemples d'actions soutenues par l'UE dans la métropole. P.14



SORTIR

**5 œuvres
du musée
des beaux-arts**

P.28-29



Installez-vous aux portes de Rennes !



📍 CESSON-SÉVIGNÉ

COMMERCIALISATION EN COURS



12 Terrains à bâtir de 392 m² à 526 m²
LIBRES DE CONSTRUCTEUR

📍 CHANTEPIE

COMMERCIALISATION EN COURS



16 Terrains à bâtir de 335 m² à 546 m²
LIBRES DE CONSTRUCTEUR

📍 SAINT-THURIAL

COMMERCIALISATION EN COURS



46 Terrains à bâtir de 245 m² à 656 m²
LIBRES DE CONSTRUCTEUR

📍 L'HERMITAGE

COMMERCIALISATION EN COURS



19 Terrains à bâtir de 251 m² à 883 m²
LIBRES DE CONSTRUCTEUR

BATI-AMÉNAGEMENT

CRÉATEUR DE CADRES DE VIE

RENSEIGNEMENTS ET VENTE

07 87 75 39 13

batiamenagement.fr



Document publicitaire non contractuel - Environnements provisoires, susceptibles de modifications. Schéma de situation indicatif. RCS Rennes 884 634 718. Crédits photos : AdobeStock, TAMETHEWORLD, MRW Zeppeline Bretagne. Studio Quinze Mille. Nov. 2023.

NOUVELLE RÉSIDENCE SENIORS

PRÈS DE RENNES



CONFÉRENCE PUBLIQUE GÉVEZÉ 18 JANVIER

11h30 : Accueil à la Salle L'Escale,
rue de Romillé, à Gévezé

12h : Présentation de la résidence seniors
de Gévezé et du concept d'habitat locatif
Senioriales en présence de **M. Jean-Claude
ROUAULT, maire de Gévezé**

13h : Questions/réponses. Tirage au sort
de cadeaux. Apéritif cocktail*



SENIORIALES
patrimoine & services

Inscriptions : 05 62 47 86 10
senioriales.com

* L'abus d'alcool est dangereux pour la santé.

ÉDITO

© Julien Mignot



Nathalie Appéré,
maire de Rennes,
présidente de Rennes Métropole

Voilà plusieurs années maintenant que nous sommes confrontés, collectivement, à des crises à répétition. Crise du Covid-19, crise climatique, crise énergétique, crise économique... Ces menaces permanentes, qu'elles soient environnementales, sanitaires ou financières, suscitent parfois de la résignation, de la colère ou du désespoir. Au quotidien, nous subissons de plein fouet l'inflation et la baisse considérable de notre pouvoir d'achat : nous sommes contraints dans nos dépenses, limités aussi dans nos projections et dans nos rêves. Comme privés d'insouciance, en somme.

La guerre, aux portes de l'Europe dans le cas de l'Ukraine, et aujourd'hui au Proche-Orient, renforce quant à elle l'idée d'une menace de plus en plus proche, d'un danger qui plane au-dessus de nos têtes. Elle renforce aussi les clivages et les postures crispées.

EN CETTE NOUVELLE ANNÉE, QUE SOUHAITER POUR LES HABITANTS DE LA MÉTROPOLE DE RENNES ?

La crise climatique, enfin, est souvent source d'anxiété, d'éco-anxiété, et peut nous tétaniser autant que nourrir un sentiment d'impuissance. Et ce alors même que les confinements à répétition avaient contribué à fragiliser la santé mentale d'une partie de la population.

L'époque dans laquelle nous vivons est difficile et, à certains égards, démoralisante. Pourtant, les motifs d'espoir existent, les énergies et les initiatives enthousiasmantes sont nombreuses et nous avons, collectivement, notre destin entre nos mains.

« Notre intelligence collective est notre force, et une réponse aux enjeux de notre temps. »

Ce que je souhaite avant tout à notre territoire en 2024, c'est d'avoir conscience de ses atouts, et de sa capacité à relever les nombreux défis de notre époque. Car, face aux difficultés, la cohésion et la solidarité sont, j'en suis convaincue, les clés d'un avenir plus lumineux, où l'action collective triomphe sur l'inertie, sur la résignation. C'est dans les territoires, à l'échelle de nos collectivités locales, que se mettent en place les démarches vertueuses qui doivent nous donner confiance dans nos capacités à agir. Et c'est particulièrement le cas à Rennes et dans notre métro-

pole. Partout, dans les rues de nos villes, dans nos quartiers, aux portes de nos associations, qu'elles soient sociales, culturelles ou sportives, au détour de chaque partenariat, de chaque soutien financier et humain, se trouve le remède à la fatalité.

En 2024, accordons une attention pleine et entière à ce qui nous lie : la bienveillance, le respect, l'entraide et la solidarité. Considérons, valorisons, prenons part à toutes les initiatives positives, à toutes les œuvres collectives, d'où qu'elles émergent.

En 2024, plus que jamais, je souhaite que Rennes et sa métropole soient le lieu de l'épanouissement et de l'égalité ; un territoire où il fait bon vivre, dans le plaisir du partage et la richesse de la diversité.

En 2024, souhaitons-nous d'être heureux, ensemble. Retrouvons l'innocence, le plaisir d'un moment partagé, de l'harmonie, qui ne concède rien au repli et refuse la haine.

Notre intelligence collective est notre force, tout autant qu'une réponse aux enjeux de notre temps, à commencer par les bouleversements climatiques. C'est l'âme de notre ville et de notre métropole. Et ce sera toujours le sens de l'action déterminée que nous menons, pour tisser du lien et, à chaque instant, créer un peu plus de solidarité, un peu plus de cohésion.

Bonne année, qu'elle soit heureuse et solidaire !

RENNES
MÉTROPOLE

Directrice de la publication
Nathalie Appéré

Directeur de la communication
et de l'information
Laurent Riéra

Responsable des rédactions

Marie-Laure Moreau

Rédacteur en chef

Pierre Mathieu de Fossey

Rédacteur en chef adjoint,

secrétaire de rédaction

Nicolas Roger

Directrice artistique

Esther Lann-Binoist

Maquette

Florence Dollé,

Mai Huynh

Une

Jocelyn Collages

Photothèque

Myriam Patez,

Cyndie Gueutier

Contact rédaction

02 23 62 12 50

icirennnes@rennesmetropole.fr

Impression

Ouest-France Rennes

Imprimé sur du papier fabriqué au

Royaume-Uni, 100 % recyclé

Distribution

Milee

Régie publicitaire

Ouest Expansion

02 99 35 10 10

Création maquette

Atelier Marge Design

Dépôt légal

1^{er} trimestre 2024

ISSN 3000-7380



Certifié PEFC –
PEFC/10-31-3502



L'ACTU EN BREF

Des projets communaux cofinancés par la Métropole

p.7

Bienvenue à l'Aparté!

p.9

Des collégiens de Pacé champions de l'engagement

p.13



© Florence Dollé

FOCUS

Du sport en barre pour un mental en acier

p.20-21

ÉCLAIRAGE

Comment lutter contre les plantes invasives ?

p.22-23

GRAND ANGLE

L'Europe dans notre quotidien

p.14-17



P. 14-17

© Jocelyn Collages

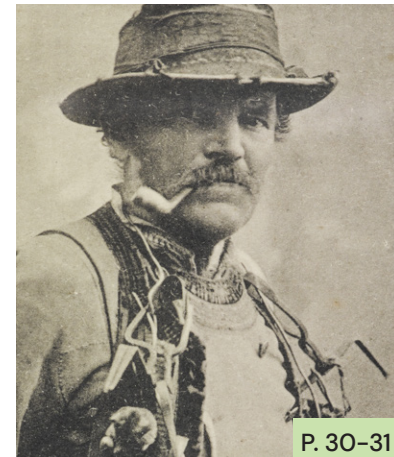
PORTRAIT

Nicolas Legendre Plume de poids

p.25

EXPRESSIONS POLITIQUES

p.26-27



P. 30-31

SORTIR

5 œuvres du musée des beaux-arts

p. 28-29

Dans la peau des forçats du cuir

p.30-31

L'agenda

p. 32-33

Échappée belle : le parc urbain de Saint-Jacques-de-la-Lande

p.34

ICI RENNES MÉTROPOLE UN JOURNAL ÉCO-CONÇU

Tout a été fait pour limiter la consommation de ressources et d'énergie pour produire ce journal.

Imprimé localement par *Ouest-France*, sur du papier 100% recyclé, non traité et peu épais, son format est ajusté pour ne générer aucun gaspillage de papier. En outre, l'imprimeur veille à utiliser la juste quantité d'encre et la maquette vise à éviter les surcharges de couleurs.

VOS IDÉES POUR LE JOURNAL!

Ici Rennes Métropole présente les actions et services publics portés par Rennes Métropole et la Ville de Rennes (pour le cahier municipal inséré au centre du journal). Il parle aussi de tous ceux qui font vivre le territoire : habitants, associations, entreprises.... Envie d'en savoir plus sur un service public, un projet, une action ? De faire connaître une personne (ou un collectif), une initiative dans votre quartier ou votre commune ?

Faites-le-nous savoir sur : icirenes@rennesmetropole.fr

**VERSION WEB ET VERSION AUDIO**

Le journal peut être consulté en ligne et téléchargé, ou écouté en version audio. Rendez-vous sur metropole.rennes.fr/nos-magazines

Il existe également une version audio sur CD pour les non-voyants et les malvoyants. Disponible auprès de l'Association *Valentin-Haüy* 14, rue Baudrairie, Rennes 02 99 79 20 79 bibliothequerennes@avh.asso.fr

**JOURNAL NON REÇU ?**

Même si vous avez apposé un autocollant « Stop pub » sur votre boîte aux lettres, vous devez recevoir ce journal. Il est distribué au début de chaque mois, de septembre à juillet. Si le 10 du mois vous ne l'avez pas reçu :

- 1/ assurez-vous auprès des membres du foyer qu'il n'a pas été jeté
- 2/ si ce n'est pas le cas, signalez-le-nous sur bit.ly/demarchesenligne, ou au 02 23 62 12 50. Le magazine est aussi disponible dans le métro, les mairies et équipements culturels.



TRANS... PORTÉS!

Photo : Arnaud Loubry

Les Trans Musicales auraient-elles en commun avec le bon vin de se bonifier avec le temps ? Les 52 000 spectateurs qui se sont pressés au Parc Expo et dans 17 lieux de la ville ne diront pas le contraire : cette 45^e édition fut un pur régal ! Du 6 au 10 décembre, 77 groupes

et artistes, venus de 35 pays, ont enflammé les différentes scènes. Électro, rock, folk, world, techno, funk... le festival a une nouvelle fois révélé de belles pépites et ouvert nos horizons musicaux. À l'année prochaine !

L'ACTU EN BREF



PATRIMOINE

La mine de Pont-Péan cherche des fonds

En rachetant la mine en 1997, la mairie de Pont-Péan a affiché sa volonté de « conserver l'identité du passé minier », pour en faire « un lieu culturel, associatif et patrimonial ». Un espace associatif dédié aux activités artistiques, une galerie patrimoniale et une médiathèque sont notamment prévus dans l'ancien immeuble de bureaux. À ce jour, 2,6 M€ de subventions ont déjà été collectés*, pour un coût global de 4,6 M€.

La commune soutient en parallèle l'appel aux dons lancé par la Fondation du patrimoine, avec un objectif de 50 000 € à atteindre.

* Fondation du patrimoine, Département, Rennes Métropole, État, Drac.

➤ Pour participer : bit.ly/FondsPatrimoine-Pontpéan et sous forme d'un bulletin de dons disponible en mairie.

© Elizabeth Lein



↑ Antoine et Charles-David assurent le service de la Cafet'Utopi.

CAFET'UTOPI

UNE CAFÉTÉRIA INCLUSIVE À L'UNIVERSITÉ

Petit à petit, l'enseignement supérieur se convertit à la restauration rapide, éthique et responsable. L'Inria avait montré l'exemple il y a deux ans. C'est au tour de l'École universitaire de management (IGR-IAE). Depuis octobre, les étudiants et les personnels de l'école déjeunent à la table d'une entreprise adaptée. Au comptoir de la Cafet'Utopi, deux salariés en situation de handicap assurent le service de 7h45 à 17h15. Boissons, sandwichs, pâtisseries et plats chauds... les produits sont de saison et les circuits courts de rigueur. Les prix sont adaptés au budget étudiant.

Lancée par l'Adapei 35, la démarche immerge le handicap psychique

dans la vie quotidienne.

Objectif? Contribuer à l'insertion professionnelle des personnes en situation de handicap avec de nouvelles compétences à la clé. « Antoine et Charles-David travaillent en autonomie, souligne Audrey Gruel, cheffe de service. Ils ont appris à passer des commandes, gérer les stocks et faire la caisse. Ils gagnent en confiance au contact des clients. »

La collaboration de l'IGR-IAE avec la Cafet'Utopi a été signée pour cinq ans. Au premier trimestre 2024, un troisième espace de restauration ouvrira à la faculté de droit.

Olivier Brovelli

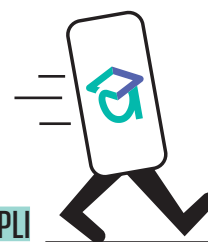
ASSOCIATION

Vern en Histoire

« Créer du lien entre tous les habitants à travers le partage d'une histoire, celle de leur ville commencée en 600 avant Jésus-Christ », c'est l'ADN de la nouvelle association Vern en Histoire, explique Didier Moyon, son président. Et pour partager cette culture commune, les idées ne manquent pas ! Collecte de témoignages des aînés, sensibilisation des scolaires, exposition... La création d'un spectacle son et lumière avec pour thème l'évolution de la commune à travers l'histoire est même envisagée au printemps 2025.

➤ Plus d'infos :

Association Vern en Histoire
Centre des Marais,
43, rue de Châteaubriant
à Vern-sur-Seiche.



APPLI

Ma vie étudiante

Emploi du temps, *to do list*, actualités du campus mais aussi ressources, bons plans et adresses utiles au sein de la ville... voilà ce que propose l'application Mave (pour Ma vie étudiante), développée par Jade Morkeken et Tristan Le Dour, alors en licence de sciences économiques à l'université Rennes 1 et désormais en école de commerce à l'ESG Rennes. Gratuite et personnalisée, Mave vise à faciliter la vie étudiante rennaise au quotidien et permet de s'organiser en quelques clics.

➤ Plus d'infos :

maveapp.fr

© Franck Hamon



↑ L'Arbre à papillons, un lieu destiné à la restauration et à l'accueil périscolaire des enfants, au Rheu.

EN CHIFFRES

111

projets
cofinancés,
par la Métropole
entre 2021 et 2023

7,5 M€

par an
pour soutenir
les investissements
communaux
de 2024 à 2026

FONDS DE TRANSITION ÉCOLOGIQUE

DES PROJETS COMMUNAUX
COFINANCÉS PAR LA MÉTROPOLE

Rénovation d'écoles, nouvel accueil périscolaire, pôle médical... De 2021 à 2023, la Métropole a contribué au financement de 111 projets portés par les communes, en y consacrant 7,5 M€ par an. À partir de 2024, elle poursuit cette action en soutenant davantage les projets vertueux pour le climat et l'environnement.

Chaque année depuis 2019, Rennes Métropole contribue au financement de projets portés par les communes. Parmi les 111 projets soutenus entre 2021 et 2023, il y a, par exemple, la rénovation et l'extension de l'école maternelle de La Haye-Renaud à Betton, la construction d'un bâtiment hébergeant l'accueil périscolaire, le centre de loisirs et un restaurant collectif au Rheu, la rénovation de la Maison des jeunes et des associations à Langan, ou encore la construction d'un pôle médical à Laillé. Depuis 2021, la Métropole a consacré 7,5 M€ par an à ces investissements qui améliorent

la qualité de vie dans les communes et permettent d'accueillir dans de bonnes conditions de nouveaux habitants.

Bonus environnemental

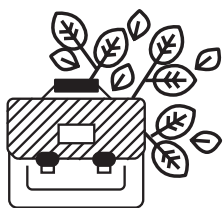
Le dispositif se poursuit pour les trois années à venir, avec la même somme prévue chaque année mais une évolution notable. Chaque projet sera, en effet, évalué à l'aune de l'énergie qu'il utilisera et consommera, de son impact carbone, de sa capacité d'adaptation au changement climatique, de son influence positive sur les déplacements ou encore de sa contribution

au maintien de la biodiversité. Selon son ambition dans ces domaines, le projet pourra bénéficier d'un bonus de 10 %, voire de 20 %, en plus d'un soutien de base de 20 % de son coût pour la commune. Un dispositif clé pour que la transition écologique s'intègre encore davantage dans le quotidien des habitants.

La Métropole continuera aussi à accorder un bonus de 10 % aux projets de 11 communes, considérées sur le territoire comme des pôles de proximité à conforter. Bécherel, Cintré, Clayes, La Chapelle-Chaussée, La Chapelle-Thourault, Langan, Le Verger, Miniac-sous-Becherel, Parthenay-de-Bretagne, Saint-Armel et Saint-Sulpice-la-Forêt pourront ainsi bénéficier d'un cofinancement allant, tous bonus cumulés, jusqu'à 40 % voire 50 % du montant du projet.

Nicolas Auffray

➤ Retrouvez les projets cofinancés par la Métropole : metropole.rennes.fr/les-partenariats-financiers



SAINT-JACQUES-DE-LA-LANDE

Première école éco-conçue

C'est une école entièrement éco-conçue dans laquelle les élèves ont fait leur rentrée en septembre 2023. À Saint-Jacques-de-la-Lande, l'établissement scolaire Eugène-Pottier a été conçu à base de matériaux biosourcés et locaux, pour réduire l'empreinte carbone et garantir une haute performance énergétique. Depuis 2021, les travaux ont mobilisé parents, enfants, équipe enseignante et services municipaux au cours de réunions de concertation et d'ateliers participatifs. L'occasion de découvrir les métiers du BTP et les techniques écologiques de construction !

DES LOGEMENTS À PRIX ACCESSIBLES

Rennes Métropole plafonne les prix de vente des logements pour des ménages bénéficiaires du prêt à taux zéro (PTZ). Trois dispositifs (liés notamment au niveau de ressources) sont proposés : le bail réel solidaire, la location-accession (PSLA) et l'accession maîtrisée.

➤ Pour consulter les nouveaux programmes d'accession sociale en cours de commercialisation, rendez-vous sur bit.ly/achatlogement



INTERVIEW

Laissez l'eau s'infiltrer

L'Agence de l'eau subventionne jusqu'à 50% les travaux des propriétaires qui désimperméabilisent leur terrain. C'est Rennes Métropole qui instruit les dossiers. Explications de **Rémy De Azevedo Ezanno**, chargé de mission désimperméabilisation.

Pourquoi ?

La gestion des eaux pluviales « à la parcelle » accélère le retour de l'eau à la nature. Elle permet d'humidifier les sols, d'hydrater la végétation et de reconstituer les réserves. En facilitant l'infiltration de l'eau dans les sols, on réduit aussi le volume d'eaux rejetées dans les réseaux publics. Ce qui limite le ruissellement, les risques d'inondation soudaine en cas d'orage et la diffusion des polluants vers les milieux aquatiques.

Comment ?

L'infiltration des eaux de pluie au plus près de leur point de chute peut prendre plusieurs formes. Il est possible de créer un jardin de pluie de pleine terre, d'aménager des noues, de placer des pavés poreux, d'installer un puitsard... Aucune solution technique n'est imposée. Tout dépend de l'espace disponible,



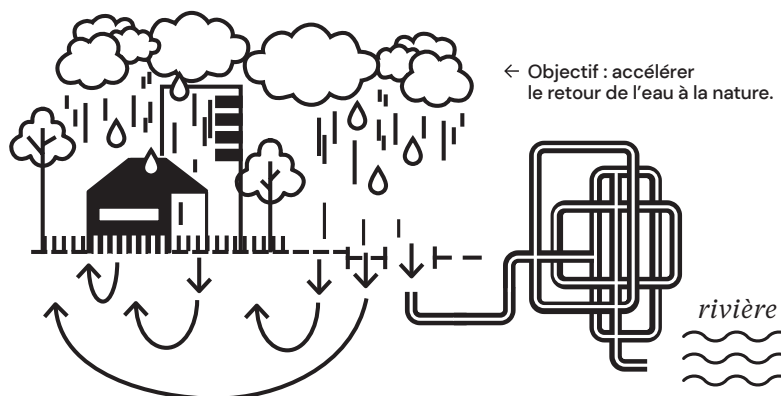
de son budget, des choix de chacun mais aussi de la nature des sols ou des contraintes d'entretien.

Pour qui ?

L'aide est réservée aux propriétaires, domiciliés dans la métropole et obligatoirement raccordés à un réseau unitaire. Ce qui limite son périmètre au centre-ville élargi de Rennes. Les travaux doivent être réalisés par une entreprise spécialisée après accord de Rennes Métropole. Le remboursement se fait sur facture après vérification des travaux sur site. Également accessible aux copropriétés, le dispositif de financement devrait être ouvert jusqu'en décembre 2025.

Propos recueillis par Olivier Brovelli

➤ Plus d'infos r.ezanno@rennesmetropole.fr
02 30 21 52 49



URBANISME

Démarches en ligne

Courant janvier, il sera possible de déposer en ligne différentes demandes d'autorisation d'urbanisme (déclarations préalables, permis de construire, permis d'aménager, permis de démolir...). L'accès à ces démarches sera possible à partir du site internet de Rennes Métropole. Un guide d'utilisation a été réalisé pour accompagner les déposants dans ces démarches. À noter que trois communes – Saint-Grégoire, Cessons-Sévigné et Bruz – disposent de leur propre service de demande en ligne.

➤ Pour s'informer bit.ly/UrbaDemarchesenligne



ENVIRONNEMENT

Le label ÉcoJardin pour Chantepie

En 2023, à Chantepie, les parcs de la Touchet-Annette et Dolto ont obtenu le label ÉcoJardin, récompensant une démarche dynamique et volontaire en faveur de l'environnement et de la préservation de la biodiversité. Pas de produits phytosanitaires, une herbe tondue « mulchée » et non pas ramassée, une végétalisation pensée pour les zones d'ombres et les îlots de fraîcheur, pas d'arrosage automatique et un plan de formation des agents annuel, voire pluriannuel...

CESSON-SÉVIGNÉ

Voix à la jeunesse !

À Cesson-Sévigné, les jeunes de 13 à 18 ans participent à la vie locale, en exprimant leurs opinions sur les actions en cours et en proposant aux élus des projets à destination de la jeunesse. Au cours de l'année, le Conseil consultatif des jeunes se réunit pour échanger et créer des événements. Pour intégrer le dispositif, il suffit de vivre et d'être scolarisé dans la commune. Le contrat de confiance engage les volontaires sur une année minimum.

📩 Contact :
ccj@ville-cesson-sevigne.fr

PLAN LOCAL D'URBANISME

Participez à la concertation

Jusqu'au 23 février, les habitants de la métropole sont invités à participer à la concertation préalable sur le projet de modification n°2 du Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi). Cette modification vise à prendre en compte de nouveaux projets des communes et de la Métropole. Quatre grands axes : logement, mobilité, sobriété foncière et adaptation au changement climatique.

📩 Consultez et donnez votre avis sur le site plui-rennesmetropole-concertation.fr

Par ailleurs, **deux rencontres publiques** seront organisées en février, le 8 à 18h et le 13 à 20h (lieux encore à définir).



© Christophe Le Dévéhat

↑ Les jeunes parents employés de l'université viennent à l'Aparté partager leur expérience et des conseils.

PARENTALITÉ

BIENVENUE À L'APARTÉ !

Ce lieu expérimental a ouvert au sein du campus de Beaulieu en septembre. Une fois par semaine, les parents qui sont employés de l'Université de Rennes peuvent se réunir sur le temps de midi pour partager conseils et convivialité.

« C'est un tel bouleversement de devenir parent. C'est rassurant de se dire qu'on n'est pas tout seul. » Élodie est l'une des sept personnes présentes, ce jeudi 23 novembre, à L'Aparté. Ce local, inauguré en juillet 2023, est ouvert depuis septembre sur le campus de Beaulieu. Chaque jeudi midi, hors vacances scolaires, Fanny Le Magoarou et Charlène Planchon, salariées de l'Université de Rennes, animent le lieu qu'elles ont créé.

« Nous avons envie d'un espace de convivialité pour pouvoir échanger sur des sujets autour de la parentalité », détaille Fanny, jeune

maman de deux enfants. Avec Charlène, elle a fait part de ce projet à la gouvernance de l'université, qui y a répondu favorablement. « Nous avons eu un budget de 25 000 euros pour faire de cette ancienne classe un lieu d'accueil », développe Fanny. Cela comprend un espace convivial, avec salon et petite cuisine, et un espace pour pouvoir tirer son lait. L'Aparté est ouvert à l'ensemble du personnel de l'université.

Des thématiques

Une fois par mois, la rencontre se fait autour d'une thématique. Cette fois-ci, il s'agit de la petite enfance.

Cédric, papa d'un petit garçon de cinq mois, évoque justement les difficultés rencontrées pour trouver une nourrice. « Ça aide beaucoup de pouvoir échanger avec des personnes ayant vécu des difficultés identiques », souligne-t-il.

Fanny et Charlène ont dénombré une quarantaine de personnes à être venues depuis l'ouverture. Le concept intéresse même au-delà. Une délégation de l'Université du Mans est d'ailleurs venue découvrir L'Aparté pour s'en inspirer.

Charles Menguy

📩 Plus d'infos
Mail : laparte@univ-rennes.fr
Instagram @aparteunivrennes

A G i R

**POUR
DES MÉTIERS
D'AVENIR**

AHMED

Maraîcher

Thorigné-Fouillard

**agriculture et
alimentation durables**

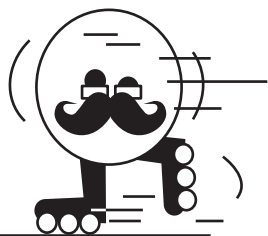
RENNES MÉTROPOLE s'engage

Pour en savoir plus rdvagri@we-ker.org
METROPOLE.RENNES.FR

CARTE SORTIR!**Testez la e-billetterie!**

Vous bénéficiez de carte Sortir! ? L'Opéra de Rennes, l'Orchestre national de Bretagne, le Théâtre national de Bretagne (spectacles et cinéma) et le Triangle testent depuis la rentrée 2023 le tarif Sortir! sur leur billetterie en ligne. Lors de votre achat, il suffit de saisir le numéro de votre carte Korrigo Services pour bénéficier du tarif. Dès ce mois de janvier, il sera également possible de réserver vos places (concerts, spectacles...) sur la billetterie en ligne de Destination Rennes.

➤ Plus d'infos : sortir-rennesmetropole.fr

**SENIORS****L'activité physique adaptée, vous connaissez ?**

La Maison des aînés et des aidants, en partenariat avec le Clic et l'association Kiné Ouest prévention, propose la mise en place d'activité physique adaptée à Rennes. Vous êtes partant ? Vous avez plus de 60 ans ? Rendez-vous à la réunion de présentation, vendredi 12 janvier à 10h, à la Maison des aînés pour découvrir les bienfaits de cette pratique. Les séances (limitées à 14 places) sont prévues tous les vendredis, à 11h, de janvier à avril.

➤ Infos et inscriptions à la réunion : 02 23 62 29 07.



↑ Distribution et prévention dans une école du Togo.

COOPÉRATION**LEVER LE TABOU DES RÈGLES**

À Vezin-le-Coquet, l'association Nan'Eco fabrique des protections périodiques lavables, distribuées ensuite au Togo. Depuis trois ans, Sabine Renouard s'y rend en tant qu'infirmière bénévole. « J'ai pu constater que la plupart des jeunes filles avaient du mal à gérer leur flux intime. C'est une cause de déscolarisation dès 14 ans », regrette-t-elle. Lors d'une de ses missions, elle décide de dessiner, fabriquer et distribuer gratuitement ses serviettes lavables dans les écoles et au marché. Les coûts de fabrication étant importants, elle vend des protections périodiques

en France : « Avec l'argent, je peux créer des basiques au tissu très absorbant que je distribue au Togo. Quand une femme ici adopte le système, elle réalise un geste écologique et humanitaire en même temps ! » En lien avec l'association Comptoir d'échanges et de développement, basée à Lomé, elle construit un atelier pour y former dès le début de l'année 2024 des femmes et des hommes : « L'idée étant qu'elles et ils puissent les fabriquer directement ! » M. C.

➤ Contact : 06 02 32 74 79 / Facebook et Instagram : Nan'Eco

TRANSITIONS**LE CLIMAT, PARLONS-EN!**

Rennes Métropole lance en 2024 une concertation sur le climat. Comment agir collectivement (communes, Métropole, habitants, entreprises...) pour s'engager vers un modèle plus soutenable ? Quels leviers ? Quelles actions ? Comment prendre en compte les besoins des plus vulnérables ? Première étape : un groupe d'habitants volontaires se réunira

à partir de mars pour échanger sur ces questions. Les réflexions viendront alimenter le nouveau Plan climat, qui définit une feuille de route du territoire pour le climat.

➤ Plus d'infos et candidatures à partir du 15 janvier sur fabriquecitoyenne.fr

**ÉNERGIE****Bien se chauffer au bois**

Se chauffer au bois c'est bien, mais cela peut aussi contribuer à la pollution de l'air. C'est pourquoi une campagne de sensibilisation des usagers aux bonnes pratiques est menée par la Maison de la consommation et de l'environnement (MCE) de Rennes, Air Breizh et la Fibois. Après une série d'opérations d'information du grand public sur les marchés de la métropole fin 2023, le « Bûche Tour » se poursuit en janvier-février avec des animations et démonstrations dans des enseignes de poêles et de cheminées de la périphérie de Rennes.

➤ Plus d'infos : mce-info.org/buche-tour

MORDELLES**Un collège engagé pour la biodiversité**

Labelisé éco-collège, l'établissement scolaire Saint-Yves, à Mordelles, se pare de panneaux interactifs présentant des oiseaux, leur habitat et leurs chants. Soutenus par les services techniques de la Ville, les élèves, professeurs et animateurs ont œuvré aux contenus rédactionnels, numériques (QR code), sonores et graphiques des affiches, validées par Bretagne vivante et la LPO et visibles sur les grilles du collège.



BRUZ

Concertation sur la future station d'épuration

Rennes Métropole organise une concertation sur la future station d'épuration qui sera construite aux abords de la zone d'activités des Portes de Ker Lann à Bruz. Elle entrera en service en 2028 et pourra traiter les eaux usées de 50 000 habitants. La concertation se déroule du 22 janvier au 26 février et s'adresse aux habitants et aux futurs usagers des communes qui seront desservies par cet équipement : Chavagne, Le Rheu, Bruz, Saint-Jacques-de-la-Lande. Tous sont invités à s'informer et à s'exprimer afin d'enrichir le projet.

➤ Rendez-vous sur le site de la Fabrique citoyenne : fabriquecitoyenne.fr

DÉCHETS VERTS

Du nouveau dans la collecte

Depuis le 1^{er} janvier, les tontes ne peuvent plus être apportées en déchèteries. La collecte des déchets verts à domicile en intra-rocade de Rennes est également terminée. L'idée est de réduire et valoriser ses déchets de jardin : c'est moins d'entretien, un jardin plus économe en eau, et des économies. Plus besoin en effet d'acheter du compost, du paillis, de l'engrais ou du désherbant.

➤ Plus d'infos pour valoriser vos déchets au jardin : bit.ly/déchetsjardin



© Christophe Le Dévéhat

↑ Le Quai de la Seiche, lors du festival l'm from Rennes, en septembre dernier.

NOYAL-CHÂTILLON-SUR-SEICHE

UN LIEU EN MOUVEMENT!

Des espaces conviviaux, une gouvernance partagée, des ateliers proposés et animés par les volontaires, un café associatif, des événements festifs... Partage et bonne ambiance sont au cœur du Quai de la Seiche, à Noyal. « Moi, ce que j'aime, c'est rencontrer du monde! Et puis, la convivialité! » s'enthousiasme une adhérente de l'association. Une autre poursuit : « On est des habituées! C'est passionnant, toutes ces activités. » Ce samedi de novembre, Frédéric anime l'atelier Hangar't, permettant de s'initier à une technique de peinture à partir de photos. Ici, tout le monde peut proposer et partager une activité.

Au bord de l'étang, le Quai de la Seiche invite à la flânerie et aux rencontres en terrasse et dans les espaces aménagés. « On fait l'aménagement au fur et à mesure, explique Pierre-Antoine Angelini, co-président. Tout est fait à base de recyclage, de récup'. » Vivant, le lieu est investi par toutes les générations. « On fait beaucoup de bricolage, des discussions en anglais, on a eu la fresque du climat aussi, et un atelier "Voyages sonores chantés", ça m'a bluffée! » s'enthousiasme Laurence Agez, co-présidente.

➤ Plus d'infos : lequaidelaseiche.fr

SERVICE PUBLIC

300 MÉTIERS

Agents d'accueil des piscines, techniciens voirie, éducatrices jeunes enfants des crèches, ferronniers réparateurs et concepteurs de petit mobilier urbain... savez-vous qu'il existe 300 métiers différents à Rennes et Rennes Métropole? Tous ces métiers et les agents qui les représentent sont au service de la population et de l'intérêt

général. Ils sont au cœur des vœux des élus de la Ville et de la Métropole de janvier. Sachez enfin que, parmi ces métiers, certains recrutent régulièrement.

➤ Les offres sont recensées sur recrutement.rennesmetropole.fr



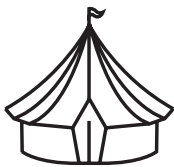
GALLO

In pertu a racomodë

En glissant dans la cour de l'école, Mili, 7 ans, a fait un trou dans son pantalon. Ce n'est pas la première fois... Elle rentre à la maison, un peu embêtée. « Ma Mili, t'a pertuzë té hann... va corr fala lé racomodë! » lui lance en gallo sa mère. « In pertu » signifie un trou en français, et le verbe gallo « pertuzë », trouer. Elle dit ainsi à Mili qu'il faudra à nouveau recoudre son pantalon troué.

Et ce mot « pertu » figure dans des noms de lieux-dits en Haute-Bretagne tels que, dans la métropole, le Pertu Jean à Mordelles et la rue du Pertue-Renaud à Saint-Sulpice-la-Forêt. Indice qu'il devait s'y trouver un trou, une cavité ou, peut-être, un trou d'eau. Ce même terme gallo est présent dans les lieux-dits Le Pertuis, à Langan, ou La Pertusièr, à Chevaigné. Ce dernier, situé non loin du canal d'Ille-et-Rance, doit peut-être son nom au fait qu'on y trouvait plusieurs trous d'eau?

Nicolas Auffray



AY-ROOP

Un cirque qui déménage

Baptisée le Mi Lieu, un pôle dédié à la création en cirque contemporain ouvrira ses portes le 8 janvier sur le site de la ferme du Haut-Bois, auparavant occupée par la compagnie Dromesko. Pendant deux ans, l'association Ay-Roop travaillera avec les structures existantes et un petit chapiteau en bois récemment acquis, jusqu'à l'inauguration d'une salle mobile de 200 places. D'ici là, elle privilégiera les résidences en extérieur et les compagnies disposant de leur propre équipement.

➤ À noter dans vos agendas : la pendaison de crémaillère est programmée du 21 au 23 juin prochain à Saint-Jacques-de-la-Lande.

SAINT-GILLES

Un four à bois partagé

Lauréat du budget participatif, Sébastien Maegherman a concrétisé son projet de four à bois, grâce à des chantiers jeunes réalisés cet été et la participation d'entreprises locales. Allumé le premier samedi de chaque mois (entre 11 et 13h) dans le jardin intergénérationnel de Saint-Gilles, il permet de cuire des pizzas, gratins, viandes ou encore des plats en sauce... mais aussi de se rencontrer entre habitants.

➤ Réservation conseillée par SMS : 06 64 42 77 38.



JEUX OLYMPIQUES

DES COLLÉGIENS DE PACÉ CHAMPIONS DE L'ENGAGEMENT

Depuis le début de l'année scolaire et jusqu'en juin prochain, le collège Françoise-Dolto de Pacé se met à l'heure olympique ! Pour vivre les JO de Paris 2024 de l'intérieur et faire participer activement les élèves à cet événement planétaire, le professeur d'EPS Stéphane Raux a imaginé un ensemble de temps forts au sein de l'établissement : défis sportifs, repas aux couleurs des anneaux olympiques,

exercices de mathématiques, d'arts plastiques ou de langues adaptés à la thématique, etc. Des athlètes sont également conviés à venir partager leur expérience, comme la joueuse de rugby Jade Ulutule et le marathonien paralympique rennais Antoine Praud. Une section olympique de 59 élèves a été constituée pour fédérer l'ensemble du collège autour de ce fil conducteur. Des visites

sont au programme, par exemple à l'entreprise Doudou et compagnie de La Guerche-de-Bretagne, qui s'est vu confier la fabrication des mascottes olympiques. « L'idée est que ces jeunes vivent des émotions, qu'ils se créent des souvenirs qu'ils vont garder toute leur vie », se réjouit Stéphane Raux. Régis Delanoë

➤ Plus d'infos : dolto.bzh

↑ Objectif JO 2024 ! Les collégiens pacéens en ont fait le thème de leur année scolaire.

NATURE

LES ARBRES À LA RESCOUSSE

Basée à Rennes depuis 2021, l'association Les planteurs du Boizh'eloups organise la plantation d'arbres et d'arbustes pour préserver la biodiversité. « J'avais envie de lancer une initiative positive qui puisse se concrétiser sur le long terme », explique Pascale Colin, présidente de la structure. Le fonctionnement est simple : la municipalité

intéressée met à disposition un terrain et l'association fournit les arbres, dont les essences sont locales, pour créer des espaces forestiers ou des haies. « Il est important que les municipalités protègent les plantations sur le long terme », précise-t-elle. Fin 2023, pas moins de 800 arbres ont été plantés à Bourgarré : « Il y a eu une mobilisation incroyable. Plus

de 150 bénévoles, dans une super ambiance. Les enfants étaient fiers ! Au printemps, ils verront les arbres fruitiers en fleurs et, dès l'été, pourront en récolter les fruits, c'est génial ! » En 2024, l'association prévoit des actions massives à Chevaigné et des interventions auprès des établissements scolaires.

M. C.



GRAND ANGLE

L'EUROPE DANS NOTRE QUOTIDIEN

Abstraite l'Europe ? Son fonctionnement mal connu, ses décisions lointaines et peu concrètes ? Un sentiment souvent partagé, puisque plus de 50 % des Français se déclarent attachés à l'Europe mais mal informés sur le sujet. L'Union européenne intervient pourtant bel et bien dans notre vie quotidienne, en finançant des projets et réalisations dans des domaines variés : transports, emploi, recherche, culture... Retour sur l'histoire de la construction européenne et exemples d'actions soutenues par l'UE dans la métropole.

Illustration Jocelyn Collages

Le 9 mai 1950, après des siècles de déchirements et de guerres, six premiers pays du Vieux Continent décident de s'unir. C'est le ministre des Affaires étrangères français de l'époque, Robert Schumann, qui ce jour-là propose la création d'une Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA), entre l'Allemagne, la Belgique, la France, l'Italie,

le Luxembourg et les Pays-Bas. Cette première entité est remplacée en 1957 par la Communauté économique européenne (CEE), avec la signature des Traités de Rome.

Plus structurée, cette organisation supranationale s'agrandit au fil des années de nouveaux pays membres et se transforme en 1993 en l'actuelle Union européenne (UE), issue du Traité de Maastricht. Ce dernier pose juridiquement la reconnaissance de la citoyenneté européenne, avec de nouveaux droits, dont celui de circuler et de résider librement dans les pays de l'Union.

Troisième puissance économique mondiale

L'UE vient donc de fêter ses 30 ans d'existence, avec désormais 27 pays membres, le dernier entrant ayant été la Croatie en 2013. L'UE rassemble 447 millions d'habitants répartis sur 4,2 millions de kilomètres carrés. C'est la troisième puissance économique mondiale, derrière les États-Unis et la Chine. Depuis 1979, le Parlement européen est élu par les citoyens au suffrage universel direct. Aux pro-

**NATHALIE APPÉRÉ,
MAIRE DE RENNES,
PRÉSIDENTE DE RENNES
MÉTROPOLE**



« Rennes est une ville européenne. Elle le démontre tous les jours, à travers les actions engagées de ses associations et de ses citoyennes et citoyens qui se mobilisent pour parler d'Europe et pour faire vivre le projet européen concrètement, auprès de l'ensemble des Rennaises et des Rennais, et singulièrement auprès de celles et ceux qui en sont le plus éloignés. Dans le but d'encourager et de renouveler le débat citoyen, nous avons créé le Labo Europe, qui réunit l'ensemble de ces collectifs et insuffle aujourd'hui une belle dynamique sur notre territoire. »

chaines élections, le 9 juin, 720 eurodéputés seront élus (81 pour la France). Élus pour cinq ans, ils exercent un triple pouvoir : législatif, budgétaire et de contrôle. Les lois européennes sont traduites dans le droit national, avec un certain degré de flexibilité suivant le type de loi.

Des fonds pour des actions concrètes

Les fonds européens sont gérés par la Région, en partenariat avec l'État, et sont déployés dans le cadre de programmes concrets. À titre d'exemple, ces fonds ont récemment permis de financer en Bretagne une filière de recyclage de filets de pêche et l'aménagement de voies de bus et de pistes cyclables.

Autre action emblématique, Erasmus est né en 1987 et permet l'échange d'étudiants et d'enseignants entre les universités et grandes écoles d'Europe. Au dernier recensement (2017), 1 154 étudiants rennais sont partis étudier en Europe et 646 étudiants européens sont venus à Rennes.

Régis Delanoë

MAISON DE L'EUROPE

Faire œuvre de pédagogie

Si 57% des Français se déclarent attachés à l'Union Européenne, 51% s'estiment mal informés en la matière : telles sont les conclusions d'une enquête menée en 2020-2021 par la Commission européenne. Mieux faire connaître l'Europe, son pouvoir et ses institutions, c'est la mission prioritaire de la Maison de l'Europe de Rennes et Haute-Bretagne (MdE), une association créée en 2001 et qui développe des actions de sensibilisation. Elle s'attache à



promouvoir la citoyenneté européenne, et à apporter une meilleure compréhension de l'Union européenne par des interventions dans les écoles, collèges, lycées, ainsi que dans l'administration territoriale, le monde de l'entreprise et le milieu associatif. La MdE rennaise bénéficie depuis 2007 du label « Centre Europe Direct » de la Commission européenne.

➤ maison-europe-rennes.org

INITIATIVE CITOYENNE EUROPÉENNE

Un outil de démocratie directe



Connaissez-vous l'Initiative citoyenne européenne (ICE)? Ce dispositif, issu du Traité de Lisbonne de 2007, donne un droit d'initiative politique aux citoyens européens d'interpeller la Commission européenne sur un sujet précis sur lequel elle est compétente. Il faut pour cela réunir au moins un million de signataires venant d'au moins sept pays membres. Rares sont les collectivités à s'être emparées de cet outil de démocratie directe.

C'est le cas de la Ville de Rennes, qui porte une Initiative citoyenne européenne baptisée « Garantir un accueil digne des migrants en Europe », fruit d'une démarche participative menée avec des associations et des collégiens de Rosa-Parks à Rennes. Les signatures sont en cours de recueil, avec le 14 avril prochain pour date limite.

➤ Rendez-vous sur le site dignity-in-europe.com

MODE D'EMPLOI

ÉLECTIONS EUROPÉENNES

Les près de 450 millions de citoyens de l'Union européenne sont appelés à voter pour renouveler leurs représentants au Parlement européen. Un scrutin organisé, selon les pays, entre le 6 et le 9 juin. En France, il s'agira du dimanche 9 juin 2024, avec une élection au suffrage universel direct à un tour et une représentation proportionnelle, avec un seuil

électoral fixé à 5%. Le taux de participation lors des précédentes élections en 2019 était de 50,12%, en hausse par rapport aux quatre précédentes élections.

➤ Toutes les infos sur elections.europa.eu/fr
Inscription sur les listes électorales sur service-public.fr/particuliers/vosdroits/R16396

L'EUROPE, CONCRÈTEMENT

De Bruxelles à Rennes, il n'y a qu'un pas.
L'Union européenne contribue au développement
du territoire métropolitain en cofinçant
de très nombreux investissements.
Du concret pour chacun, tous les jours.

Olivier Brovelli

Les fonds européens structurels
d'investissement constituent l'un des
principaux postes de dépenses de l'Union
européenne.

Ils financent des projets locaux d'envergure
dans des domaines variés :

- ↘ L'emploi et la solidarité (FSE)
- ↘ L'innovation, l'industrie,
la transition énergétique,
le tourisme et la culture (FEDER)
- ↘ Les affaires maritimes, la pêche
et l'aquaculture (FEAMPA)
- ↘ L'agriculture (FEADER)

La Région Bretagne, qui est autorité de gestion
pour le FEDER depuis 2014, délègue à Rennes
Métropole le soin de gérer une enveloppe
spécifique, adaptée aux priorités de
développement de son propre territoire.
C'est alors à Rennes Métropole
de sélectionner les projets et de définir
les montants à attribuer.

19 M€

C'est le montant
de l'enveloppe FEDER
(2014-2020), confiée
à Rennes Métropole
et organisée autour
de 3 thématiques :

- la mobilité
- la rénovation
du parc social
- le numérique



↑ Station de bus aux abords du métro Saint-Jacques Gaîté.
© Anne-Cécile Esteve

12 M€

MOBILITÉS

Création de 3 parcs relais

de 2 000 places
avec gares bus
associées aux stations

- ① Saint-Jacques Gaîté
- ② Cesson ViaSilva
- ③ Gayeulles

le long de la ligne b
du métro.



↑ Accès station et parc relais Gayeulles.
© Yohann Lepage



↑ En complément, l'UE a aussi cofinancé (pour 4,8 M€) : les travaux de la ligne b, la billetterie
du réseau STAR et l'espace KorriGo en gare de Rennes. © Arnaud Loubry



© Arnaud Loubry

Tour de la Binquenais. ↑

22 projets portés par les bailleurs sociaux, dont :

↳ La réhabilitation de la résidence Binquenais (Rennes) / 122 appartements (Aiguillon construction) avec isolation thermique, raccordement au réseau de chaleur, rénovation des logements et parties communes... / 635 000 €

4 M€ RÉHABILITATION ÉNERGÉTIQUE du parc de logement social



← Atelier Motion capture à l'EduLab avec le centre aéré des Gayeulles.
© Arnaud Loubry

Des espaces numériques pour accompagner les usagers dans leurs démarches en ligne.
© Arnaud Loubry

3 M€

DÉVELOPPEMENT DES PRATIQUES ET USAGES DU NUMÉRIQUE

16 projets dont les 3/4 portés par des associations, des entreprises...

↳ Des espaces numériques dans six Espaces sociaux communs (ESC) avec la présence d'un médiateur pour accompagner les personnes dans leurs démarches en ligne + des tablettes numériques dans les antennes des centres communaux d'action sociale (CCAS) de la Ville de Rennes / 292 000 €

↳ L'EduLab de Villejean, un espace partagé de créativité numérique, installé sur le campus mais ouvert à tous les publics avec des activités de formation et de médiation / 162 000 €. Ou encore l'EduLab Pasteur / 175 000 €

18,6 M€

C'est le montant de la prochaine enveloppe FEDER (à partir de 2024) négociée par Rennes Métropole, et fléchée sur la biodiversité (1,4 M€), les énergies renouvelables (3,8 M€), la mobilité durable (8,4 M€) et le numérique responsable (5 M€).

Le bouclier anti-crise

Dans le contexte de crise sanitaire et économique du Covid-19, l'UE a mobilisé des moyens exceptionnels pour réparer les dommages et accompagner la relance des territoires. Via le dispositif REACT-EU (2021-2023), piloté par la Région Bretagne, Rennes Métropole a bénéficié d'une enveloppe complémentaire FEDER de 10 M€ en faveur de la transition verte, numérique et économique. Quelques exemples :

- Extension du pôle d'échanges multimodal de la Poterie avec création d'un parking silo de 450 places, agrandissement de la gare bus, de l'aire de dépose-minute et construction de locaux / 3,76 M€.
- Installation d'infrastructures de recharge pour les bus électriques au dépôt de Baud et aux terminus de lignes majeures / 1,970 M€.
- Création de sept itinéraires du Réseau express vélo de Rennes vers Cesson-Sévigné, Chartres-de-Bretagne, Montgermont, Noyal-Châtillon-sur-Seiche, Pacé, Le Rheu et Vern / 4,2 M€.
- Études d'opportunité et faisabilité des lignes de Trambus / 245 000 €

Au service de l'emploi

D'autres crédits sont alloués par l'UE à Rennes Métropole au titre du Fonds social européen. Ils sont intégralement affectés au financement du Plan local pour l'insertion et l'emploi (PLIE). Soit un budget de 7,7 M€ pour la période 2022-2027.

Le PLIE de Rennes Métropole propose un accompagnement personnalisé aux personnes éloignées du marché du travail grâce à une médiation active avec un réseau d'entreprises. Il finance :

- Des postes de conseillers en insertion professionnelle dans les CCAS, les Points accueil emploi et le réseau WeKer.
- Les activités de structures d'insertion par l'activité économique tels les Compagnons bâtisseurs, les Jardins du cœur, Prélude...
- Une offre d'insertion sur mesure : des aides individuelles au permis, des formations, des stages, des actions collectives...



LE SECRET
des coquillages
préhistoriques

Quand on pense à la période préhistorique, on imagine la chasse et la cueillette. On oublie souvent que les peuples qui habitaient le long des côtes vivaient surtout de la pêche! Le bord de mer était pour eux comme un immense plateau de fruits de mer, dans lequel on puisait pour manger... mais pas que ! On découvre depuis peu comment les hommes et femmes préhistoriques utilisaient les coquillages à cette époque. En gros, on étudie les déchets des humains ayant vécu au bord des côtes il y a des milliers d'années, entre 10000 et 5000 ans avant Jésus Christ.

Marine Combe
Illustrations Florence Dollé

Un archéomalacologue, c'est quoi ?

C'est une personne, spécialisée dans l'étude des mollusques sur les sites archéologiques, qui fouille et trie les poubelles des hommes et femmes préhistoriques. Catherine Dupont est archéomalacologue au Centre de recherche en archéologie à Rennes. Un drôle de nom pour un métier méconnu et assez nouveau.

Sa mission : faire parler les coquilles!

Elle ramasse des échantillons de ces décharges préhistoriques et, comme les chercheurs d'or, elle les tamise et les trie dans son laboratoire. Son but : savoir de quand elles datent et à quoi et à qui elles ont servi...



Aujourd'hui -
c'est mon 85000^{ème}
anniversaire!

HAHA A'ès
le plus vieux
de la bande
Bernard!



sur la plage
abandonnée
coquillage
et crustacés...

Des coquillages colorants

Certains coquillages, comme les pourpres et les murex, ont la particularité de produire du colorant. Une belle couleur rose-violette qui a pendant des siècles servi de teinture pour les vêtements.



Boîte à trésors

Toi aussi quand tu vas sur la plage, tu ramènes des souvenirs?

Et bien figure-toi qu'à la Préhistoire, les enfants le faisaient aussi : en fouillant la sépulture d'une jeune fille de 13 ans, Catherine Dupont a trouvé sa boîte à trésors renfermant... des coquillages!



Cherche et trouve!

Deviens, toi aussi, malacologue. Lors de ta prochaine balade sur la plage, ouvre l'œil, farfouille dans le sable mouillé, entre les rochers, à la recherche de coquilles d'huîtres, de moules, de bigorneaux, de coques, de palourdes et de berniques. Observe-les bien : ont-elles des rayures ou des trous? Ont-elles été longuement polies par l'océan? Des indices qui peuvent t'aider à imaginer d'où viennent et de quand datent ces trésors...

Nom d'un bigorneau!

Wowai, ça vient de Boston! c'est la collection automne hiver...



L'amas coquillier, le compost de nos ancêtres

Imaginez-vous il y a 8 000 ans, sur le site de Beg-er-Vil (pointe de Quiberon), là où se trouve le plus ancien «amas coquillier» (soit un gros tas de coquillages) de France. Plusieurs huttes font face à la mer. Tous les jours, on jette les déchets au pied des habitations. Au milieu des débris, on creuse des tombes, pour enterrer les morts. Dans ces composts à ciel ouvert, on trouve des coquilles marines, des ossements de mammifères, d'oiseaux ou de poissons, pinces de crabes, du silex ou encore des morceaux de parure.



Des coquilles à tout faire

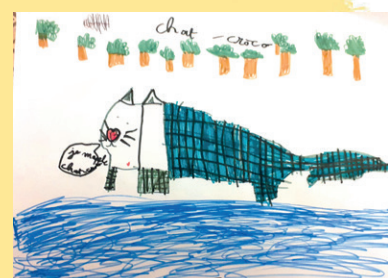
Les fouilles dans ces poubelles préhistoriques nous apprennent que les coquilles servaient à beaucoup de choses. **À faire des parures et des décorations, des bijoux et des perles** par exemple, mais aussi à isoler les murs des maisons, fabriquer des instruments ou des outils.

JEU-CONCOURS

Bravo aux gagnants du mois dernier!



Simon, 5 ans



Owen, 7 ans

À TES CRAYONS Incroyable!

Archéologue, tu viens de faire une incroyable découverte. En fouillant le sol, tu as trouvé... Dessine-nous ce fabuleux trésor dont le monde entier n'arrête pas de parler. N'hésite pas à nous expliquer ce que tu as trouvé et où.

Envoie-nous ton dessin à : petitcanard@rennesmetropole.fr
Les gagnants recevront un petit cadeau!



↑ L'association Rose'n Pole propose des cours gratuits pour les femmes atteintes du cancer du sein.

CANCER DU SEIN

DU SPORT EN BARRE POUR UN MENTAL EN ACIER

Un verdict qui tombe, un combat qui s'impose, un corps qui s'accepte. Rencontre entre une femme touchée par le cancer du sein, une association de pole dance, et une photographe au regard bienveillant.

Cyndie Gueutier

Photos : Anne-Cécile Esteve

À 35 ans, Anne-Cécile découvre qu'elle a un cancer du sein. Complètement par hasard. C'est en jouant avec son fils qu'elle ressent une douleur à la poitrine. Avant, elle n'avait strictement rien remarqué. « *Je ne suis pas parano, j'ai bien une boule, et elle grossit. Le verdict est d'abord angoissant mais rassurant, car je suis en tout début de cancer. Puis un second avis m'annonce que le premier diagnostic est incertain et que le stade du cancer est sans doute déjà bien avancé. Les places pour les examens sont rares, je m'effondre, je ne sais plus quoi faire.* » En un mois, branle-bas de combat pour Anne-Cécile : il faut passer un PET-scan (examen qui permet de détecter la présence de cellules tumorales), faire

un prélèvement d'ovocytes (car les traitements peuvent altérer la fertilité) et se faire opérer d'une mastectomie totale d'un sein avec reconstruction immédiate. Cette maman courageuse voit alors sa vie bouleversée et son corps changer. Place ensuite à l'acceptation de sa nouvelle poitrine et la rééducation qui en suit. « *On me conseille de faire appel à un kiné spécialisé dans la reconstruction mammaire. Mon infirmière me donne alors le contact de Laure-Anne.* » Cette dernière lui conseille alors un sport qui permet à la fois de retrouver de la souplesse et du muscle tout en reprenant possession de son corps : la pole dance ! Oui, cette fameuse barre qui fait tout de suite penser à un club de striptease... Mais exit les clichés

sexistes : c'est un sport à part entière, permettant d'allier l'artistique, le renforcement musculaire et la confiance en soi.

Un cabinet de kiné devient salle de pole dance

Laure-Anne, la kiné, l'a bien compris et a créé l'association Rose'n Pole. « Je suis spécialisée dans la prise en charge des patientes touchées par le cancer du sein. Lors de mes consultations, on papote beaucoup, on parle de nos vies... C'est là que j'ai commencé à partager ma passion pour la pole dance. Les patientes se montraient très curieuses sur le sujet et les bénéfices que cela peut apporter : gain musculaire et amplitude articulaire, mais aussi féminité assumée. Je me suis dit que ce sport pourrait être parfait pour elles ! » Les études le prouvent : l'activité physique diminue de 40 à 50 % le risque de récurrence. Le sport permet aussi d'avoir un meilleur sommeil, de se sentir bien dans sa peau... bref, c'est bon pour le moral.

« La pole dance est un sport accessible qui permet à des femmes abîmées de se retrouver, dans une ambiance enveloppante. »

« Mais voilà, je ne souhaitais pas que les cours leur coûtent un sein... enfin un bras, sourit-elle. Ce n'est pas moi qui le dit mais les patientes, qui gardent leur humour ! On ne se rend pas compte, mais il y a beaucoup de frais : perruque, bonnet, crèmes, produits pour les ongles... Je voulais donc leur proposer des cours gratuits. C'est ainsi que j'ai créé l'association Rose'n Pole, qui transforme ponctuellement mon cabinet de kiné en plateau de pole dance. Avec les fonds récoltés, j'ai pu acheter des barres et payer une prof pour intervenir. » Une fois par mois, l'association reçoit une quinzaine de femmes.

Sensibiliser les femmes... et les hommes

Anne-Cécile témoigne : « J'ai fait peu de cours, mais ce que j'en retiens c'est la rencontre de femmes qui vont mieux et qui avancent. Et ça fait du bien ! Ce sport est accessible et permet à des femmes abîmées de se retrouver, dans une ambiance enveloppante. » Et de conclure, émue et déterminée : « Je veux sensibiliser les femmes, mais aussi les hommes, même si pour eux, le cancer du sein est beaucoup plus rare. Si ces mots servent à faire avancer les choses, à montrer qu'il existe un véritable accompagnement à la reconstruction après opération, alors j'aurais réussi à faire passer le message. » ●



← Certaines femmes, comme Katheline, se sont prêtées au jeu et ont posé pour un calendrier au bénéfice de l'association Rose'n Pole.

CALENDRIER

De la photo pour réparer les maux

L'association Rose'n Pole a besoin de fonds pour développer ses cours gratuits. Laure-Anne a fait appel à la photographe Anne-Cécile Esteve, de l'association Diapositive, pour réaliser un calendrier 2024. Cette dernière utilise la photographie comme outil thérapeutique dans le but à la fois de se réapproprier son image et d'aider à libérer la parole. Les femmes se prêtent au jeu, et se dévoilent poitrine nue. « Je suis le mois de janvier, sourit Anne-Cécile D. J'avoue que

j'ai hésité à le faire.

Ma reconstruction est réussie et j'ai eu la chance de garder mes mamelons. Mais j'avais le sentiment que ce n'était plus mon corps. Je me suis dit qu'il fallait passer au-dessus de ces blocages pour sensibiliser les femmes à ce sujet. »

Ce qui marque le plus la photographe ? « Le retour des femmes. C'est parfois compliqué de se dénuder devant l'objectif, mais à la fin, elles sont touchées par le résultat, ça leur fait du bien. »



OÙ ACHETER LE CALENDRIER ?

- Cabinet de kiné - 9 rue de Suède ;
 - Studio de pilates Dyade ;
 - Restaurant L'Okal by AOC,
 - Restaurant Le Goût des autres.
- 15€.

POUR UN DON PONCTUEL

À L'ASSOCIATION :
helloasso.com/associations/rose-n-pole

© iStock



↑ La jussie, jolie mais très envahissante.

ENVIRONNEMENT

COMMENT LUTTER CONTRE LES PLANTES INVASIVES ?

Même jolies, elles sont un fléau. Échappées des jardins et des aquariums, des plantes exotiques envahissantes prolifèrent, étouffant la biodiversité locale. Contre la jussie, l'élodée dense ou la crassule de Helms, le combat est-il perdu d'avance ?

Olivier Brovelli

GABRIELLE THIÉBAUT

Enseignante-chercheuse en écologie, Ecobio, université de Rennes 1

« Il est difficile de savoir si une plante deviendra envahissante »

Qu'est-ce qu'une plante invasive ?

C'est une espèce exotique envahissante, déplacée de son milieu d'origine vers un nouveau milieu, qui a su s'adapter à un environnement différent, se développer puis proliférer, souvent aux dépens d'autres espèces.

Toute espèce introduite hors de son milieu habituel ne devient pas invasive. Tout dépend de ses caractéristiques, du nombre d'individus, du milieu récepteur...

Qui est coupable ?

L'introduction volontaire de plantes exotiques date de l'Antiquité. L'action des animaux et les phénomènes naturels, comme les crues, facilitent la dissémination. Mais la mondialisation des échanges pèse bien davantage à notre époque. Aujourd'hui, on achète ses plantes sur internet. Les graines



voyagent par avion. Vidanger son aquarium avec les plantes tropicales qu'il contient dans la mare d'à côté n'est pas un geste anodin. Seulement il est difficile de savoir si une plante deviendra envahissante. Son temps d'acclimatation peut être long. La jussie pose des problèmes depuis 1970. Mais elle est arrivée à Montpellier vers 1820 ! Une chose est sûre, la dégradation des milieux, l'artificialisation des sols et les pollutions favorisent l'installation des espèces exotiques.

Quels sont les risques ?

Parce qu'elles peuvent entrer en compétition avec les espèces indigènes pour l'espace, la lumière et les nutriments, les invasives constituent une menace majeure pour la biodiversité. Parce qu'elles peuvent modifier les propriétés des sols, le taux d'oxygène dans l'eau ou les interactions avec

les animaux, elles déséquilibrent les écosystèmes. En outre, certaines représentent un risque sanitaire comme l'ambrosie, très allergène, ou la berce du Caucase, photosensibilisante (ndlr : elle cause des brûlures sur les zones de peau entrées en contact avec sa sève puis exposées au soleil).

L'impact est aussi économique. Les invasives diminuent les rendements de l'agriculture, de la sylviculture ou de la pêche. La formation d'herbiers denses perturbe la navigation, les activités sportives, le tourisme... Sans compter le coût colossal des mesures de gestion et de restauration des milieux colonisés.

Localement, quelles sont les espèces préoccupantes ?

En ce qui concerne les milieux aquatiques, ce sont principalement les jussies, le myriophylle du Brésil, le lagarosiphon major, les élodées, l'égérie dense et la crassule de Helms, la plus récente. Sur la terre ferme, ce sont les renouée, l'herbe de la pampa et la balsamine de l'Himalaya.

Le match est-il perdu d'avance ?

La surveillance et une intervention précoce sont indispensables. L'éradication complète est possible si l'on agit sans attendre. Sinon les résultats sont décevants. L'arrachage mécanique, *a fortiori* manuel, est un travail difficile et onéreux. Dans les pays anglo-saxons, la lutte biologique et les herbicides sont autorisés. Pas en France. Ici on gère les invasives avec plus ou moins d'ambition selon les enjeux propres à chaque site naturel. ●

JÉRÉMY TOURAINE

Paysagiste,
Naturalis (Bruz),
spécialisé dans
l'entretien
des plans d'eau.

« Il faudrait
extraire
les racines
à la main,
en combinaison
de plongée »



↑ Le faucardage consiste à couper les racines des plantes aquatiques.

Qu'observez-vous dans votre quotidien ?

En dix ans, les plantes invasives se sont développées à une vitesse exponentielle. Rares sont les étangs épargnés autour de Rennes. Il y a deux ans, les 5 000 m² d'une lagune à Saint-Gilles étaient propres. Aujourd'hui, il reste à peine 200 m² non colonisés...

Quelles sont les plantes aquatiques les plus coriaces ?

La jussie, car elle pousse vite, prolifère sous l'eau et en surface. Elle se reproduit facilement par bouturage. Même amphibie, elle s'adapte bien aux terrains secs. Un été chaud, elle s'enracine sur les berges asséchées. On a beau l'arracher en profondeur, elle revient six mois plus tard, en pleine forme. Comme il ne gèle plus, le répit hivernal est de courte durée.

Toutes les plantes peuvent-elles être arrachées ?

Pour la jussie et la myriophylle du Brésil, c'est possible. Mais pour bien faire, il faudrait extraire les racines à la main, en combinaison de plongée. Le nénuphar et le roseau phragmite se prêtent aussi à l'arrachage. L'élodée dense, dont les tiges souples échappent aux griffes de la pince, ne peut qu'être fauchée. Le faucardage coupe les végétaux au plus près des racines pour fatiguer la plante. Il limite la prolifération. Malheureusement, c'est une opération d'entretien, pas d'éradication.

Que faites-vous des déchets verts ?

C'est un problème car personne n'en veut ! Les plantes coupées doivent être retirées

pour éviter l'envasement puis la repousse. Sauf que l'incinération est coûteuse.

Tout comme l'enfouissement. Faire pourrir les végétaux sous une bâche attire les ragondins qui repartent à l'eau... Quant à l'épandage, c'est risqué. On a déjà vu de la jussie repousser dans les vignes...

Existe-t-il des solutions naturelles ?

Certaines communes ont testé la carpe amour chinoise. Ce poisson herbivore dévore la jussie. Sauf qu'il détruit aussi les frayères naturelles et tous les végétaux essentiels à la faune aquatique. D'où son classement récent en espèce nuisible.

Il existe également des produits naturels à base d'encre qui freinent la photosynthèse. Mais là encore, tout le plan d'eau en pâtit. ●

CE QU'IL FAUT RETENIR...

- Les plantes invasives constituent une menace pour la biodiversité. Elles déséquilibrent les écosystèmes. Leur impact est aussi économique : elles diminuent les rendements de l'agriculture, de la sylviculture ou de la pêche, perturbent la navigation, les activités sportives, le tourisme...
- La dégradation des milieux naturels, l'artificialisation des sols et les pollutions favorisent l'installation des espèces exotiques.
- Il existe des solutions pour contenir leur prolifération ou les éradiquer, mais elles sont souvent coûteuses. Une surveillance et une intervention précoce sont indispensables.



AQUATONIC

Eau, Sport et Spa

UNE **REPRISE** EN
pleine Forme

ABONNEMENT

VOTRE
BILAN SANTÉ FORME
OFFERT*

Toutes nos offres sur
aquatonic.fr/rennes/saint-gregoire

*Offre valable jusqu'au 31/01/24. Voir conditions en club.
©Photos : E. Duclos - Easy Ride Vidéos. ©Création : Agence Bellecour Conseil.

NICOLAS LEGENDRE PLUME DE POIDS

Journaliste indépendant, lauréat du prix Albert Londres* 2023 en novembre dernier, Nicolas Legendre donne de la voix dans *Silence dans les champs*, un essai très documenté sur la face cachée de l'agrobusiness en Bretagne.

Olivier Brovelli | Photo : Arnaud Loubry

Rennes

Après avoir passé 17 ans à Rennes, j'habite maintenant à la campagne. Parce que je suis un grand marcheur. Parce que je suis aussi passionné par le jardin, la forêt et l'arboriculture. Et je voulais que mes enfants grandissent au contact de la nature.

Mais je reviens très souvent à Rennes pour le travail et les loisirs. C'est une ville apaisée, agréable qui est devenue plus verte, plus piétonne, plus cyclable... Avec d'excellents restaurants, de la mixité sociale et une offre culturelle qui font du bien. J'apprécie d'autant plus ses qualités que j'ai passé pas mal de temps à en traquer les défauts !

Genèse

J'ai grandi dans la vallée de la Vilaine, où mes parents étaient éleveurs laitiers en conventionnel. Les dérives du système productiviste, même sans mettre de mots, j'en entendais parler à table. Cette enquête est intimement liée à mon histoire personnelle. Correspondant du *Monde*, j'ai pu pénétrer ensuite l'envers du décor. En même temps, je découvrais les alternatives locales d'une agriculture nourricière, respectueuse du vivant. Toute cette matière, je devais en faire quelque chose.

Écho

Je ne m'attendais pas à un tel retentissement médiatique. Sans parler de best-seller, les ventes dépassent les espérances. Preuve qu'il y avait bien un sujet ou même un vrai malaise. Je reçois énormément de messages de félicitations, mais aussi des témoignages très émouvants sur les difficultés du monde paysan. Au-delà d'expressions publiques de déni, voire de dénigrement, je n'ai pas été menacé. On n'a pas déboulonné les roues de ma voiture. Mais je reste prudent.

Mensuel

J'ai longtemps travaillé au *Mensuel de Rennes*, à la création duquel j'ai participé avant d'en prendre la rédaction en chef. Ce fut une expérience passionnante. C'était un peu rock'n roll au début. On travaillait comme des fous. On sortait de l'info avec peu de moyens. On concurrençait *Ouest-France*. On passait pour des emmerdeurs, mais on faisait vivre la démocratie locale.

Puis j'ai fini par me lasser de l'actu « chaude ». Aujourd'hui, j'ai envie de longs formats. Je prépare un projet d'adaptation de *Silence dans les champs* en documentaire et en fiction.



À LIRE

Silence dans les champs, de Nicolas Legendre, éd. Arthaud, 20 €.

* Le prix Albert Londres récompense chaque année les meilleurs grands reporters francophones.

UN AVENIR PARTAGÉ

Notre Métropole en action pour toutes et tous

En ce début d'année, les 51 élu-es du groupe Un avenir partagé vous souhaitent leurs meilleurs vœux pour 2024.

Avec 2023 s'est achevée la première moitié du mandat que vous nous aviez confié, en 2020, au service de la gestion et des projets de nos communes et de notre métropole. Trois années, certes, très largement rythmées par une succession de crises majeures : sanitaires et sociales autour de l'épidémie de la Covid, économiques et sociales avec la hausse généralisée des prix et bien sûr les tensions internationales extrêmes... mais trois années d'action à votre service !

En effet, ces trois premières années de mandat ont été celles d'avancées et de réalisations au service de l'accompagnement des habitants, de notre transition écologique et de notre développement. Une action cohérente dans sa globalité que nous veillons à mener dans une gouvernance concertée. Issue notamment du projet, « Un avenir partagé pour notre métropole », que nous avons présenté aux électeurs en 2020 et autour duquel nous avons essayé d'agrèger, nous souhaitons en transparence présenter quelques éléments de bilan de l'action de la Métropole.

Une Métropole qui accompagne pour des mobilités durables

Nous nous réjouissons de l'approfondissement d'une stratégie des mobilités à 360 degrés qui permet aujourd'hui à un nombre croissant de métropolitains de lâcher la voiture individuelle au profit de moyens de déplacement moins émetteur de gaz à effet de serre. À ce titre, l'ouverture de la deuxième ligne de métro, il y a un peu plus d'un an, avec ses plus de 110 000 voyageurs par jour a été un succès. Un succès qui s'est en miroir confirmé par le manque

qu'a causé sa panne à l'automne. Son ouverture en 2022 a d'ailleurs permis de déployer davantage de bus sur le reste du territoire. Un déploiement qui doit se renforcer, notamment dans le sud de la métropole. Cette stratégie doit aussi se renforcer avec l'arrivée dans les années à venir du trambus qui prolongera le métro au-delà de la rocade à Saint-Jacques-de-la-Lande, Bruz, Chantepie, Cesson-Sévigné ou Vezin-le-Coquet. Une stratégie qui donne également toute sa place aux déplacements à vélo avec ses voies sécurisées et son réseau express (REV) en aménagement mais aujourd'hui achevé vers Le Rheu, Montgermont, Noyal-Châtillon-sur-Seiche ou Bourgbarré.

Une Métropole qui se développe depuis ses communes

Consciente que la force de notre métropole est aussi celle de ses 43 communes, nous nous réjouissons des réalisations du dispositif volontariste des fonds de concours pour soutenir leurs investissements ou à faire face à l'urgence « au pied levé » comme à la suite des inondations du printemps 2020, à Cintré. Les fonds de concours concernent aussi bien la mise en place de nouveaux équipements, à l'image de la médiathèque de La Chapelle-Chaussée ou d'écoles à Betton et Chavagne, qu'une aide pour atteindre nos objectifs globaux en matière d'environnement ou de logement. Dans le premier cas, il a permis la restauration d'une trame verte avec un parcours pédagogique sur le bocage à Romillé, en lieu et place d'une décharge municipale des années 1970. Dans le second, il a conjugué la création de services au public et l'accueil de nouveaux ha-

bitants, à l'exemple du pôle associatif et culturel de Chevaigné ou des pôles de santé de Laillé et Langan. Dans ces trois cas, de nouveaux logements sociaux ou en accession aidée à la propriété ont été compris dans les programmes.

Une Métropole qui amplifie ses efforts pour le logement

Au même titre que pouvoir se nourrir soi et les siens, se loger est une des premières dignités. Les concertations pour la révision de notre Programme local de l'habitat nous ont confirmé que les métropolitains étaient en attente de davantage de logements et de logements plus abordables. C'est pourquoi la présidente, Nathalie Appéré, a proposé quatre priorités : imposer des règles plus fortes pour réguler les prix (dispositif du loyer unique dans le parc social par exemple), mettre sur le marché 5 000 logements rénovés ou neufs par an, protéger l'accès au logement pour tous (par exemple avec le « bail réel solidaire » pour acheter à moindre coût) et associer les habitants à la politique du logement dans la métropole.

Dans ce domaine du logement, comme dans celui de l'atténuation et de l'adaptation aux changements climatiques, nous soutenons un effort collectif et individuel proportionnel aux moyens de chacun.

Belle année 2024 à toutes et tous !

Emmanuelle Rousset, vice-présidente de Rennes Métropole
Franck Morvan, maire de Bourgbarré
Coprésidents du groupe Un Avenir partagé

GROUPE COMMUNISTE

Lutter contre la spéculation pour que chacun ait un bon logement

L'envolée des prix de l'immobilier conduit à se loger de plus en plus loin de son lieu de travail, ou dans des logements de plus en plus petits, impactant lourdement la qualité de vie, les temps de transport, et le pouvoir d'achat.

Pour y faire face, notre nouveau Programme local de l'habitat s'appuie sur une généralisation de la

dissociation du foncier et du bâti, pour limiter les plus-values générées par la spéculation et redonner du pouvoir d'achat aux acquéreurs. Adossé à un objectif de construction de 5 000 logements par an dont 1 250 destinés à la location sociale, et grâce à de nouveaux dispositifs de planification et de régulation des prix, nous nous dotons d'outils efficaces pour lutter pour le droit de toutes et tous à se loger en fonction de leurs besoins et de leurs aspirations.

groupe-pcf@ville-rennes.fr
02 23 62 13 84
Facebook : Élus communistes Rennes Ville et Métropole
Twitter : ElusPCFRennes



↑ Michel Demolder (maire de Pont-Péan), Iris Bouchonnet, Yannick Nadesan (président), Arnaud Stephan.
© Dimitri Roumagne

GROUPE ÉCOLOGISTE ET CITOYEN

Rennes Métropole s'engage pour un accueil digne et inconditionnel des personnes exilées



Près de 1000 personnes suivent chaque année un apprentissage du français en langue étrangère.
© Anne-Cécile Esteve

De longue date, dans nos communes comme à la Métropole, les élu.e.s écologistes et citoyen-ne-s défendent l'accueil inconditionnel des personnes exilées.

Le programme hospitalité métropolitain comporte un volet « mise à l'abri » mais également un volet « accompagnement social », pour un total de **2,5 millions d'euros par an**. Localement nous prenons quotidiennement en charge **près de mille personnes**, soit autant que l'État français, dont c'est pourtant la compétence. Plus largement, nous luttons contre toutes formes de discriminations, par exemple avec l'apprentissage du français en langue étrangère (**1 000 personnes formées par an**), le soutien à une Maison des migrations et le lancement en 2024 d'un **observatoire local** pour mesurer les discriminations. Nous nous mettons en réseau avec d'autres villes et parlementaires pour interpeller et faire pression

sur l'État et l'Europe. Nous avons par exemple entamé une **démarche juridique collective contre l'État** pour l'obliger à rembourser les actions déployées par plusieurs collectivités locales. Les écologistes proposent également une **Convention citoyenne sur les migrations**. Celle-ci permettrait de partager, dans un cadre apaisé et documenté, une analyse dégagée des instrumentalisation politiques qui renforcent les divisions de notre société.

Les morts quotidiennes d'enfants, de femmes et d'hommes aux frontières de l'Europe nous engagent à défendre une vision qui tienne compte des réalités des migrations et d'un **respect inconditionnel des droits humains**.

Co-président.e.s :
Valérie Faucheu (Rennes)
et Morvan Le Gentil (Betton)
groupe-ecologiste@rennesmetropole.fr

MAIRES ET ÉLUS INDÉPENDANTS

Par son budget 2024, Rennes Métropole doit soutenir davantage les communes

À la mi-novembre, lors de la présentation du Rapport des orientations budgétaires 2024, celui-ci a montré que les finances métropolitaines étaient particulièrement saines. Or, malgré cette bonne santé financière confirmée par l'agence de notation Moody's, la majorité métropolitaine n'avait pas envisagé de revoir à la hausse le principal soutien financier de la Métropole aux communes, à savoir la Dotation de solidarité communautaire (DSC) prévue à 34,8 millions d'€ sur un budget de 1,08 milliard d'€ avec un résultat à plus de 75 millions d'€. C'est pourquoi notre groupe a exposé à nouveau ses arguments en faveur d'une telle revalorisation :

- En 1992, lors de sa création par le District, prémices de Rennes Métropole, il avait été convenu que la DSC, principal moyen de reverser aux communes une partie du produit fiscal communautaire, augmenterait chaque année : il s'agissait de faire revenir aux communes une partie de la richesse générée sur leur territoire, notamment par les entreprises,
- Comme l'avait exposé en février notre très regretté collègue et ami Pierre Breteau : « Un déséquilibre est en train de se créer en termes de dynamique de moyens entre les communes et la Métropole. Or, si les communes ont besoin d'une Métropole forte, la Métropole a elle besoin de communes fortes parce que celles-ci mettent en œuvre tout un pan des politiques publiques de notre territoire »,
- Enfin, à l'occasion de la refonte de la DSC en 2022, il avait été convenu que sa révision à la hausse

serait possible en cours de mandat, en cas de bonne santé financière maintenue de la Métropole (la DSC ne représente aujourd'hui qu'un peu plus de 3 % du budget métropolitain).

Face à la forte détérioration des budgets communaux, conséquence des crises répétées et de la hausse des charges de fonctionnement, l'exécutif a exprimé dernièrement, suite à notre demande, le souhait de faire un point de situation. Nous répondons présents dans l'intérêt des 43 communes.

LES ÉLUS MÉTROPOLITAINS DES 12 COMMUNES DE : Bécherel, Cesson-Sévigné, Chartres-de-Bretagne, Corps-Nuds, Gévezé, La Chapelle-des-Fougeretz, Mordelles, Orgères, Pacé, Parthenay-de-Bretagne, Saint-Grégoire et Thorigné-Fouillard.
CONTACT :
groupemaireselusindependantsrm@gmail.com

© DR



De gauche à droite : Charles Compagnon, Anaïs Jehanno, Nicolas Boucher, Patrick Roullé et Zahra Id Ahmed.

AGIR POUR RENNES MÉTROPOLE

Meilleurs vœux 2024

Nous vous souhaitons une belle et heureuse année 2024, sans hausse de taxe d'ordures ménagères, sans hausse du prix de l'eau, sans suppression de places de parking, sans horizon enlaidi par une construction décidée sans concertation. Et surtout une année de liberté, libre d'aller et venir ! Nous faisons le vœu d'un plan d'urgence pour la mobilité. Pour répondre aux pannes de la ligne b, prévisibles au regard du caractère unique de son fonc-

tionnement. Pour que les milliers de métropolitains puissent se rendre où et quand ils veulent, sans être entravés par des plans de circulation anarchiques et des transports trop rares. Les lignes de trambus proposées ne répondent pas aux enjeux et elles y répondront trop tard. C'est maintenant qu'il faut se donner les moyens d'un nouveau quotidien

Agir pour Rennes Métropole
02 23 62 13 60
agirpourelametropole@outlook.fr

5 ŒUVRES DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Véronèse, Heemskerck, Rubens, De La Tour...
Le musée des beaux-arts de Rennes ne manque pas de trésors de peinture classique. Outre ces chefs-d'œuvre incontournables, l'équipement regorge de pépites. En voici cinq valant leur pesant d'art.

Jean-Baptiste Gandon



1 L'ANTIQUE

Antinoë

Égypte, III^e siècle

Commençons notre voyage dans l'histoire de l'art au III^e siècle de notre ère, avec ce corps de jeune femme momifié, et recouvert d'un linceul peint. Nous nous trouvons en Moyenne-Égypte, dans la cité romaine d'Antinopolis. Le linceul nous dévoile le portrait de la défunte : une jeune femme de 20 à 25 ans, aux cheveux bruns et aux yeux sombres. Le tout est rehaussé de feuilles d'or imitant la parure de bijou (bracelets, collier, bagues, et boucle d'oreille).

2 LA RÉGIONALE

Esquisse pour le plafond du théâtre de Rennes

Jean-Julien Lemordant, vers 1913

Où sont les régionaux de l'étape ? Jean-Julien Lemordant est l'un des premiers artistes bretons du début du XX^e siècle connu à Paris. En 1912, le maire de Rennes Jean Janvier lui passe commande pour un décor du plafond du théâtre de la ville, transformé depuis en opéra. Le motif de cette étonnante fresque, une farandole de danseurs et danseuses, emprunte à une danse bretonne (regardez les différents costumes évoquant les « pays »). Nous sommes très loin des muses habituelles de ce type de décor, et tout près de l'identité régionale alors en plein essor.





3 L'ABSTRAITE

Le Pont

1927, Marcelle Cahn

Avez-vous repéré le bateau à voile ? Place à l'abstraction avec cette œuvre de Marcelle Cahn ! L'ancienne élève de Fernand Léger et Amédée Ozenfant, se situe dans la droite ligne de l'esthétique puriste portée par Ozenfant et Le Corbusier.

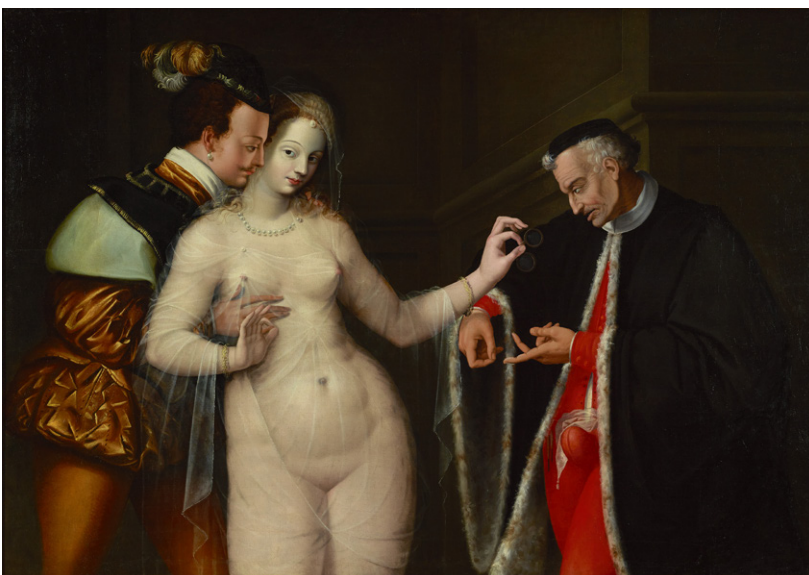
Traduction : chaque forme de ce tableau (un bateau, un quai, un pont, des immeubles) est traitée par un aplat géométrique aux contours nets. La composition est rigoureuse et, hormis le bleu de l'eau, le coloris est réduit à une gamme de beige, ocre et marron. Alors, il est où le bateau ?

4 LA GRIVOISE

La Femme entre les deux âges

Anonyme, vers 1575

Un brin impertinent, un poil libertin, ce tableau daté du Moyen Âge ne manque pas d'humour. Visez la braguette disproportionnée du vieillard de droite. Il n'est autre que le marchand lubrique Pantalone, un personnage récurrent de la comédie italienne. Cette œuvre marque le développement des sujets populaires et des nudités féminines. *La Femme entre les deux âges* semble quant à elle avoir vite fait son choix entre les deux hommes...



5 L'EXOTIQUE

La Tour de Nankin

Fin du XVII^e et avant 1740

Cette œuvre en bois sculpté et plaques de nacre gravées allie raffinement et exotisme, à une époque où la mode des chinoiseries bat son plein dans l'aristocratie européenne. Si de nombreuses reproductions de cette maquette décorative existent, le spécimen en nacre déniché par le marquis de Robien est beaucoup plus rare. Retrouvée en kit dans les réserves du musée, *La Tour de Nankin* aura nécessité cinq longues années de restauration. Un moindre mal pour cette réplique du sanctuaire bouddhique construit en 1431, une pagode en porcelaine considérée comme une merveille mondiale de l'architecture.



PRATIQUE

Bien d'autres œuvres et collections sont à découvrir au musée des beaux-arts, dont un fascinant cabinet de curiosités.

↳ Musée des beaux-arts

20, quai Émile-Zola

Ouvert du mardi au dimanche : 10h-18h

Fermé le lundi et les jours fériés.

Gratuit (collections permanentes),

de 2 à 4 € (expos temporaires)

mba.rennes.fr

HISTOIRE

DANS LA PEAU DES FORÇATS DU CUIR

Si le cuir est une matière noble et luxueuse, les tanneries qui le fabriquaient aux XVIII^e et XIX^e siècles portèrent longtemps la marque de la souillure et de l'infamie. Avec « Cuir, une matière à fleur de peau », l'écomusée de la Bintinais invite à découvrir cette industrie laborieuse ancrée dans le terroir Rennais.

Jean-Baptiste Gandon

Si le cuir est omniprésent dans notre quotidien, allant jusqu'à nourrir nos rêves érotiques ou nos âmes de rockers, la mémoire s'est empressée d'effacer le passé de cette industrie réputée sale et laborieuse. À Rennes, l'ancien séchoir à peaux de la famille Pinault est le dernier témoin de cette activité, pourtant si importante aux XVIII^e et XIX^e siècles. Habillé de briques rouges et de pans de bois, le vestige situé à l'entrée des Prairies Saint-Martin a perdu le moulin à tan voisin. Il nous rappelle pourtant que la noble matière participa grandement au développement économique de la capitale de Bretagne.

Le plastique de l'époque

Commissaire de l'exposition présentée à l'Écomusée de la Bintinais, Marie Pichard plante le décor : « À Rennes comme dans toutes les villes moyennes, le travail de la peau est une activité importante jusqu'au début des années 1920. » Avec ses multiples usages, le cuir est « le plastique de l'époque ». Omniprésent et indispensable, il sert à habiller les gens mais aussi à équiper les chevaux, sans oublier les accessoires en tout genre.

Dans la capitale de Bretagne, l'activité a longtemps rythmé le quotidien de cinq quartiers : Saint-Hélier, Bourg-l'Évêque, Saint-Martin, Saint-Cyr...



↑ La tannerie Fouéré à Rennes, photographie, cliché original antérieur à 1902.
@Collection Écomusée de la Bintinais – Musée de Bretagne. Alain Amet, licence CC-BY.

Mais c'est rue de la Parcheminerie que tout a commencé. « Nous nous trouvons alors à l'intérieur des remparts, à deux pas de la Vilaine pas encore canalisée. L'eau de la rivière est utilisée pour nettoyer, racler le cuir... »

La politique hygiéniste de la Ville va par la suite pousser les tanneries à l'extérieur des remparts.

« Les marchands de cuir achetaient les peaux au poids. Il n'était pas rare que les bouchers oublient les cornes, les mamelles... et tout ce qui pouvait alourdir la note! »

Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, les progrès technologiques vont conduire à la mécanisation de la profession. La chimie fait son apparition et accélère le processus de tannage. Réputée très sale, l'industrie du cuir devient encore plus polluante. Le profil sociologique des tanneurs va lui aussi évoluer. « Le XIX^e siècle marque l'apparition des grandes familles rennaises comme Le Bastard, Pinault ou Brisou, qui commencent à investir des capitaux dans cette activité. » Pour le premier cité, le travail de la peau servira de tremplin, vers la politique et la fonction de maire. Tout simplement.

Un travail de durs à cuire

« Le travail du cuir a longtemps été une activité laborieuse et épuisante. À commencer par le processus de fabrication : il fallait un an et demi pour tanner une peau et obtenir un cuir. »

Un parcours parfaitement illustré par l'exposition. « Les peaux arrivaient des abattoirs. Les marchands de cuir les achetaient au poids, et il n'était pas rare

que les bouchers oublient les cornes, les mamelles, et tout ce qui pouvait alourdir la note! »

Les peaux crottées étaient ensuite lavées dans la rivière. S'ensuivait des bains successifs de chaux. On installait ensuite le futur cuir sur un chevalet pour assurer l'ébourrage (ôter les poils). « Les poils récupérés servaient à faire du feutre ; une fois revendues, la graisse et la chair se transformaient en colle ou en gélatine ; les cornes devenaient quant à elles des outils. » Une manière de dire que les artisans du cuir étaient dans le recyclage bien avant que le mot n'existe.

Rennes, plaque tournante du commerce du cuir

Après le travail de rivière et les bains successifs, les peaux étaient placées dans des cuves creusées dans le sol. « Il faut imaginer un mille-feuille de peaux et d'écorces de chêne riches en substances tanniques », continue Marie Pichard. Le cuir est alors semi-fini, il le sera complètement après les multiples opérations de corroyage (finitions).

« Quand on parle du cuir, on pense forcément à son odeur. En réalité, cette dernière provient de l'huile de foie de morue utilisée pour le nourrir et l'assouplir. Le fait est que le cuir en cours de tannage pue énormément! » Quoiqu'il en soit, les investisseurs qui osèrent parier sur cette matière ont eu le nez fin : avec l'apparition du chemin de fer, Rennes est progressivement devenue une plaque tournante du commerce du cuir, comme en témoignent à l'époque le nombre de foires et de marchés locaux. Et Marie Pichard d'ajouter : « La Bretagne est une très vieille région productrice de cuir. Outre le fait qu'elle soit une terre d'élevage fournissant viande, beurre et peaux, elle fut également un grand fournisseur de sel, très utilisé par les tanneries pour la conservation des peaux. »

Un métier de dur à cuire, alors? La profession a, c'est un fait, longtemps été synonyme de basse-œuvre. « Les ouvriers du cuir furent un peu les intouchables indiens d'aujourd'hui. » Enfin, si elle est aujourd'hui largement féminisée, la profession fut longtemps une affaire d'hommes : « Mouillée, une peau pouvait peser jusqu'à 50 kilos. Celle-ci était par ailleurs déplacée des dizaines de fois. » Une vraie tannée, en somme... ●

↓ Bottines en cuir, fin XIX^e-début XX^e siècle.
@Collection Écomusée de la Bentinais –
Musée de Bretagne. Alain Amet, licence CC-BY.



EXPOSITION

À l'Écomusée, un parcours en cinq étapes

Des accessoires de navigation aux manteaux de fourrure, l'exposition débute par un large panorama d'objets du quotidien, avant de nous livrer les secrets de fabrication du cuir. Après une parenthèse sur l'histoire rennaise, elle invite le visiteur à découvrir les métiers du cuir à travers l'interview de trois artisanes : maroquinière, bottière et relieuse, chacune expose un chef-d'œuvre pour l'occasion. La fin de la visite nous rappelle qu'à l'origine du cuir, il y a un animal. Enfin des diptyques ne manquant pas d'humour nous invitent à nous interroger sur la charge symbolique de cette matière et à aborder des sujets tels que le veganisme, le perfecto comme symbole de rébellion, et la haute couture.

➤ « Cuir, une matière à fleur de peau », jusqu'au 1^{er} septembre 2024, à l'Écomusée de la Bentinais. ecomusee-rennes-metropole.fr

AGENDA

Extrait de l'agenda réalisé en collaboration avec Destination Rennes.



THÉÂTRE

Sentinelles

Une ode à l'amitié et à la musique par Jean-François Sivadier. Du mer. 10 au sam. 20 janvier, TNB, Rennes. t-n-b.fr

D'amour et d'eau fraîche / De ruine et de rage

Performances poétiques et musicales, par Mikaël Bernard et la cie À corps rompus. Ven. 12 janvier, 19h, Théâtre du Cercle, Rennes. theatreducercle.com

Socrates

(Gagner ou perdre mais toujours en démocratie)

Quand la légende du foot brésilien Socrates rencontre le philosophe Socrate. Par Frédéric Sonntag et la cie Asanisimasa. Sam. 13 janvier, 20h, et dim. 14 janvier, 15h, La Paillette, Rennes. De 6 à 15 €. la-paillette.net

Garcimore est mort

Nouveau cirque, avec Gaël Santisteva. Jeu. 18 et ven. 19 janvier, L'Aire libre, Saint-Jacques-de-la-Lande. De 6 à 16 €. Dès 12 ans. theatre-airelibre.fr

Optraken

Du cirque avec le Galactik Ensemble. Ven. 26 janvier, 20h, Carré-Séviigné, Cesson-Séviigné. De 10 à 29 €. Dès 7 ans. pont-des-arts.ville-cesson-seviigne.fr

Visite clandestine

Un spectacle tout en équilibre avec Clown Pétrole. Ven. 26 janvier, 18h30 et 21h, PôleS, Chartres-de-Bretagne. 6 €. chartresdebretagne.fr/les-spectacles

Hentoù Gwenn / Nos voies lactées

Un road trip haletant, avec l'histoire du lait en toile de fond. Ven. 26 janvier, 20h, La Paillette, Rennes. De 6 à 15 €. la-paillette.net

MUSIQUE

Arthur H

Mister H présente son dernier album intitulé *La Vie*. Tout un programme! Jeu. 11 janvier, 20h, Carré-Séviigné, Cesson-Séviigné. 29 et 35 €. pont-des-arts.ville-cesson-seviigne.fr

Lûa

Voix du monde, polyphonies. Ven. 19 janvier, 20h30, Péniche spectacle. 12,50 € et 14 €. penichespectacle.com

Les trois visages de Vienne

Webern, Mozart et Schubert, par l'Orchestre national de Bretagne. Ven. 19 janvier, 20h, Couvent des Jacobins, Rennes. orchestrenationaldebretagne.bzh

Sierra + Curses

Electro. Ven. 26 janvier, 20h30, Antipode, Rennes. De 14 à 20 €. antipode-rennes.fr

Molécule Live

Musiques électroniques. Ven. 26 janvier, 20h, Le Liberté, Rennes. 27 €. leliberte.fr

Yildiz

Un dimanche entre mer Égée et mer Noire. Dim. 28 janvier, 11h, Agora, Le Rheu. agora-lerheu.asso.fr

CONFÉRENCES

Les soldats inconnus du Stade Rennais

Jeu. 18 janvier, aux Archives municipales, Rennes. Gratuit. archives.rennes.fr



© Jihyé Jung

FESTIVAL

WATERPROOF : À RENNES, LA DANSE MARCHE SUR L'EAU

Inviter le public à « plonger dans le grand bain de la danse ». Tel est le beau mouvement initié par la scène de territoire Danse à tous les étages, le Triangle, l'Intervalle et l'Opéra.

Au programme de cette 5^e édition : 26 spectacles et performances, mais aussi des ateliers de pratique, des rencontres professionnelles, et un marathon de la danse!

Avec notamment : « Témoin », création de Saïdo Lehlouh pour vingt danseurs, la plupart autodidactes ; « Kamuyot », par Ohad Naharin et le ballet de l'Opéra national

du Rhin ; « Break », avec la figure du hip-hop rennais Bruce Chiefare...

Du mer. 1^{er} au mar. 16 février, Triangle, Opéra et autres lieux de Rennes Métropole. festival-waterproof.fr

© DR



FESTIVAL

BEAUSOLEIL SUR L'IMPRO

Aux origines du festival Mine d'impro, deux troupes métropolitaines pleines d'aplomb : les acteurs expérimentés de la Tique de Chartres-de-Bretagne, et les ados-adultes débutants des Barbouilles de Pont-Péan.

Avec quinze troupes recensées sur le territoire, l'impro se porte très bien dans la métropole rennaise. En témoigne cet événement, qui dévoile de multiples facettes du théâtre

d'impro. Au menu de cette 2^e édition, notamment : un stage de découverte pour adultes ; un repas public avec de l'impro à la carte ; un catch et un match d'improvisation... N'improvisez pas, cochez

la date dès à présent sur vos agendas!

Sam. 26 et dim. 27 janvier, espace Beausoleil, Pont-Péan. helloasso.com/associations/boreale-s

DANSE**Pour un temps sois peu**

Le monologue percutant d'une femme transgenre, de Laurène Marx et Fanny Sintès. Du mer. 17 au ven. 19 janvier, CCNRB, Rennes. ccnrb.org

Focus artistique Queer

Avec la cie Je t'accapare Sam. 20 et dim. 21 janvier, CCNRB, Rennes. ccnrb.org

Acqua alta

Un spectacle croisant art numérique et danse, par Adrien M & Claire B. Mar. 6 février, 20h, Carré-Sévigné, Cesson-Sévigné. Dès 8 ans. 29 et 35 €. pont-des-arts.ville-cesson-sevigne.fr

FESTIVAL**Autres mesures**

9^e édition du festival de musiques contemporaines, avec 15 concerts au programme, et notamment une carte blanche au proluxe Rennais Olivier Mellano.

Jusqu'au sam. 11 février, Opéra et autres lieux, Rennes. opera-rennes.fr

Semaine du cinéma britannique

Le meilleur du cinéma britannique en version très originale.

Du sam. 20 au sam. 27 janvier, Le Grand Logis, Bruz. legrandlogis-bruz.fr

Rennes en jeux

5^e édition pour le rendez-vous du jeu de société et du jeu de rôles.

Sam. 3 et dim. 4 février, couvent des Jacobins. Rennes en jeux est sur Facebook.

EXPOSITIONS**Intelligences, différentes par nature**

Des êtres vivants les plus rudimentaires aux animaux les plus complexes, l'intelligence à la loupe.

Jusqu'au dim. 10 mars, Espace des sciences, les Champs libres, Rennes. Dès 8 ans. espace-sciences.org

Les grandes épidémies

Peste, dysenterie, choléra, grippe espagnole... Un panorama de ces méchants virus qui empoisonnent l'atmosphère...

Jusqu'au jeu. 27 juin, Conservatoire du centre hospitalier de Rennes. Gratuit, sur inscriptions au 02 23 28 86 28. cphr.fr

JEUNE PUBLIC**Extra nouvelle année**

La Paillette invite à un après-midi familial pour lancer sa nouvelle saison. Au menu, galette des Rois, jeux, et rigolade!

Sam. 6 janvier, 15h, La Paillette, Rennes. Dès 8 ans. 5 €. la-paillette.net

Les habits neufs

Du théâtre musical, par la cie Théâtre de papier. Mer. 10 janvier, 15h, Le Grand Logis, Bruz. 6 et 8 €. legrandlogis-bruz.fr

Un Océan d'amour

Théâtre de papier avec la cie La Salamandre. Jeu. 11 janvier, 20h30, salle de l'Archipel, Laillé. De 4 à 9 €. À partir de 7 ans. laille.fr

Bagarre

Les tribulations d'une petite mouche bagarreuse, par Annabelle Sergent et Karin Serres, de la cie Loba.

Du mer. 24 au sam. 27 janvier, salle Guy-Ropartz, Rennes. Dès 6 ans. lillicojeunepublic.fr

Bynocchio de Mergerac

Un grand classique du Bouffou Théâtre. Dim. 4 février, 16h, Le Sabot d'or, Saint-Gilles. À partir de 4 ans.

De 4 à 9 €. saint-gilles35.fr

FESTIVAL**UN HIVER LIVRESQUE**

Qui a dit que le livre et la lecture étaient en crise? Les 18 000 visiteurs de la 5^e édition de Jardins d'hiver ne seraient certainement pas d'accord.

Cette année encore, le festival littéraire nous prend aux mots, avec une trentaine d'écrivains invités, et le Rennais Yannick Haenel en auteur associé. À l'affiche, notamment : conversations littéraires en duo (Étienne Davodeau & Serge Joncour, Éric Chacour & Yasmine

Chami...), lectures-concerts, promenades dans la bibliothèque dans le sillon d'un guide écrivain. À noter, la présence du prix Goncourt Jean-Baptiste Andréa, de François Bégaudeau...

Du jeu. 2 au sam. 4 février, les Champs libres, Rennes. leschampslibres.fr



© Julien Mignot

**MUSIQUE****LA CHAUVÉ-SOURIS**

Un opéra de Johann Strauss II, par l'Orchestre national de Bretagne, direction Claude Schnitzler, mise en scène Jean Lacornerie.

Du lun. 29 janvier au mar. 6 février, 20h, Opéra de Rennes. opera-rennes.fr

© Nolwenn Brod

**EXPOSITION****NOLWENN BROD AU FIL DE L'ÂME**

Les femmes rencontrées par Nolwenn Brod pendant sa résidence sur le territoire de Chartres-de-Bretagne ont pour la plupart connu des déchirures : la mort d'un compagnon, la violence conjugale...

Membre de l'agence VU, la photographe parisienne s'est transformée en couturière de l'âme. Des corps en tension à la torsion des arbres, les images l'exposition « Les Dahlias », traversent les états émotionnels comme autant de saisons passagères. Elles évoquent avec pudeur, la violence, la solitude

et la tendresse, qui s'immiscent entre les êtres. Une autre manière de dire que ses photographies sont à fleur de peau.

Jusqu'au sam. 27 janvier, Carré d'art, Chartres-de-Bretagne, dans le cadre du festival Glaz.

Gratuit. chartresdebretagne.fr

ÉCHAPPÉE BELLE

URBAIN... MAIS SAUVAGE!

Un ponton qui file vers l'horizon dans la lumière froide de l'hiver... Non, vous n'êtes pas dans la steppe, mais au parc urbain de Saint-Jacques-de-la-Lande! Aménagé sur 14 hectares, cet espace naturel a de multiples vertus : réservoir de biodiversité, attrait paysager, il permet aussi de gérer

les eaux et lutter contre les inondations. C'est aussi et surtout un chouette lieu de promenade, où l'on peut flâner en suivant les chemins pédagogiques décrivant la faune et la flore, en scrutant la nature depuis les observatoires, ou en profitant en famille des aires de jeux...



INFOS PRATIQUES

Parc urbain de Saint-Jacques-de-la-Lande.



© Arnaud Louby

Des repas complets et équilibrés livrés chez vous avec bienveillance

Votre agence à
RENNES
02 22 51 03 50
16 boulevard
Jean Mermoz

SI
SERVICES à
la personne



LA CONFIANCE À DOMICILE

Les Menus Services,
c'est l'assurance de plats
variés, préparés avec
attention et livrés
directement chez vous.

2 gammes de repas

Gamme
Plaisir

Gamme
Gourmet

Et aussi :

ménage, téléassistance, petit
bricolage, assistance administrative

20 ANS
DE PROXIMITÉ
& D'ATTENTION
AU QUOTIDIEN



Scannez-moi

N° 1 DU PORTAGE DE REPAS À DOMICILE

www.les-menus-services.com



Collège Lycée
SAINT-MARTIN
RENNES

PORTES OUVERTES

2024

Quartier Sainte-Anne

- Samedi 20 janvier 2024 (9h-12h)

Quartier Sainte-Genève

- Vendredi 9 février 2024 (16h30-20h)
- Samedi 10 février 2024 (9h-13h)

INSCRIPTIONS EN LIGNE
RENTREE SEPTEMBRE 2024

www.saintmartin-rennes.org



SCAN ME

Collège
Lycée

Voie générale
Voies technologiques ST2S & STD2A

Pôle supérieur

BTS SP3S (Services et Prestations des Secteurs Sanitaire et Social)
DNMADE (Diplôme National des Métiers d'Art et du Design)

Internat - Quartiers Sainte-Anne & Sainte-Genève





Saratoustra

"Ce qui est fait avec le cœur n'a pas besoin de mots !"

*Le Groupe ARC vous souhaite
une belle année 2024
riche en projets immobiliers*

GR O U P E



Espace de vente : 13 rue du Puits Mauger à RENNES –  Colombier